



**Les AMIS de
GESTIES BALGESO**



Bulletin d'information 2011



Bonne année 2012



Sommaire

| | Page |
|--|------|
| Le mot de la Présidente | 4 |
| <i>Les échos du présent</i> | |
| L'assemblée générale | 6 |
| Résultat du questionnaire d'août 2011 | 11 |
| Gestiès en fête : | 13 |
| - La journée à l'accrobranche | 14 |
| - Le concours de pétanque | 19 |
| - Le concours de belotte | 20 |
| - La partie de pêche des enfants | 21 |
| - La randonnée | 24 |
| Castagnade d'automne à l'occasion d'halloween | 26 |
| Nos joies, nos peines | 28 |
| Travaux 2011 effectués par la municipalité et projets 2012 | 29 |
| Gestiès (poème) | 30 |
| <i>Les échos du passé</i> | |
| Les fresques de l'école | 32 |
| Légende des siècles | 34 |
| L'épouvantail | 43 |
| L'épidémie de choléra à Gestiès en 1854 | 44 |
| <i>Association des Amis de Gestiès Balgés</i> | |
| Festivités et animations 2012 | 57 |
| Le bureau de l'Association | 58 |
| Les sponsors | 59 |

Le mot de la Présidente

Cette année la parution de ce traditionnel bulletin est un peu décalée vers le milieu du Printemps.

En effet, suite aux perturbations liées aux travaux de la salle des fêtes et de la mairie, le programme de notre association a été quelque peu modifié et le repas de l'amitié initialement prévu à Pâques a été reporté au samedi 5 mai. Ainsi l'Association des amis de Gesties Balgeso a décidé de distribuer ces quelques pages de lecture un peu plus tard que d'habitude.

Néanmoins, grâce aux bonnes volontés de certains adhérents, de l'implication de tous les rédacteurs, ce désormais très attendu bulletin n'en sera pas moins intéressant et riche cette année encore et en cela je tiens à les remercier tout particulièrement.

Au nom du bureau de notre association, je souhaite à tous nos adhérents une très bonne année faite d'échanges, d'amitiés, de fêtes, de solidarité et de rencontres dans ce lieu que nous aimons tous :

Notre village, GESTIES.

NADINE

Les échos

du présent

Compte-rendu de l'assemblée générale du 18 août 2011

47 personnes présentes.

4 membres du Bureau.

Excusé : Lionel Perez.

La présidente accueille les participants et les remercie de leur présence.

Elle revient sur une réunion du mois de juillet à laquelle les membres du Bureau de l'association et tous les membres conseils ont été convoqués. Le thème de cette réunion était l'évolution de l'association et l'implication de chacun. Considérant qu'ils ne s'investissaient plus suffisamment, certains membres ont préféré démissionner de leur poste, mais continueront à participer aux manifestations en tant qu'adhérents. La présidente insiste sur l'importance des membres conseils au sein de l'association, car ils s'engagent à être disponibles lors de la préparation et de la tenue des manifestations.

Suite à cette réunion, un questionnaire d'opinion a été préparé dans le but de recueillir le plus grand nombre d'avis et de suggestions sur les activités de l'association.

Bilan financier

| <u>2011</u> | | | Adultes, Enfants | Chèques, Espèces | | |
|--------------------|---------------|--------------|-----------------------------|-----------------------------|--|--|
| Pâques | Repas | 1370 | 68A+1E | Ch | | |
| | Tombola | 270 | | E | | |
| | Dumas | -1269 | | | | |
| | Apéros Toasts | -275,78 | | | | |
| | Oeufs | -66,36 | | | | |
| | | 28,86 | | | | |
| Concert | Annulé | | | | | |
| | | | | | | |
| Grillades | Traiteur | -600 | | | | |
| | Apéros | -865 | | | | |
| | Repas | 774 | 43A+0E | Ch+E | | |
| | | -691 | | | | |
| Voyage | Annulé | | | | | |

| | |
|--|----------------|
| Total manif début d'année hors semaine fête | -662,14 |
|--|----------------|

| SEMAINE DE LA FETE | Crédit | Coût | Chèque | Espèces | Crédit-Coût |
|---|---------------|-------------|---------------|----------------|--------------------|
| Belotte 14 équipes à 8 € | 112 | -65 | | 112 | 47 |
| Pétanque Gestiers 24 équipes à 4 | 96 | -87 | | 96 | 9 |
| Pétanque Samedi 24 équipes | 0 | | | | |
| Tombola | 565 | -304 | | 565 | 261 |
| Jambon | 112 | -50 | | 112 | 62 |
| Rosettes | 161,92 | 0 | | 161,92 | 161,92 |
| Confettis | 21 | 0 | | 21 | 21 |
| Tee shirts | 70 | -63 | 30 | 40 | 7 |
| DVD Margaret | 20 | 0 | | 20 | 20 |
| Pêche 24 enfants à 3 | 72 | 0 | | 72 | 72 |
| Jeux 31 E + 3 A Accrobranches | 0 | -409 | | | -409 |
| Assiettes 37 Personnes à 5 € | 185 | -300 | 60 | 125 | -115 |
| Saucisses frites 120 SF, 12 MF, 8 F , 71 Gâteaux, 52 glaces, 14 carafes, 7 Verres | 893,5 | -600 | 169 | 724,5 | 293,5 |
| Revente saucisses merguez | 84 | | | 84 | 84 |
| Repas vendredi 135 A ,28 E, 12 mairies | 2710 | -2535 | 2544 | 166 | 175 |
| Bar | 1126,38 | -863,37 | | 676,38 | 263,01 |

| | | | | | |
|--|--------|----------|------|--------|-----------------|
| Total crédit | 6228,8 | -5276,37 | 2803 | 2975,8 | |
| Total manif semaine fête | 6228,8 | | | | 952,43 |
| Orchestres semaine fête | | | | | -2088,3 |
| Total manif semaine fête - orchestre | | | | | -1135,87 |
| | | | | | |
| TOTAL MANIF DE L'ANNEE + SEMAINE FETE | | | | | -1798,01 |

Bilan financier voté à l'unanimité.

Bilan moral

La Fête 2010 - Malgré les mauvaises conditions météo, la participation aux diverses manifestations a été bonne. La soirée surprise pour fêter les 45 ans de l'association a réuni beaucoup de monde. Le DVD retraçant la vie de l'association en photos et en musique a connu un grand succès. Le Bureau s'est félicité de l'esprit de groupe ayant animé l'association tout au long de la semaine.

Halloween - Une soirée a été organisée par un groupe de parents avec une bonne participation. L'association se retire de l'organisation de cette manifestation, mais donne son accord quant à sa poursuite dans les mêmes conditions que cette année.

Le Repas des restes - Une soirée sympathique. La manifestation est à conserver au calendrier et est réservée aux adhérents.

Le Repas de l'amitié - Il est à noter que ce repas a TOUJOURS lieu le samedi de Pâques. Cette année 68 adultes ont participé à une soirée agréable.

Grillades - 48 adultes y ont pris part. Depuis deux ans, deux problèmes majeurs se posent lors de cette soirée : les conditions météo et le manque de volontaires pour faire griller la viande. Si le premier est indépendant de notre volonté, il convient de résoudre le second si nous voulons garder cette manifestation au calendrier.

Le Voyage - Cette sortie a été annulée, à regret, en raison d'un nombre insuffisant de participants. Une quinzaine de personnes seulement s'étaient inscrites, ce qui aurait demandé une participation financière trop élevée pour l'association. Le Bureau tient à remercier les deux personnes qui ont proposé des idées et de la documentation lors de la préparation de cette journée.

Alain Marfaing évoque la possibilité de remplacer la sortie d'une journée par une soirée restaurant/spectacle à Foix. Cette proposition sera étudiée.

La Fête 2011 (jusqu'à ce jour) - Les différentes manifestations se sont bien déroulées avec une bonne participation :

- Pétanque "village"... 24 équipes
- Belote... 14 équipes
- Pêche à la truite... 24 enfants
- Accrobranches... 31 enfants et 3 adultes. Cette activité a été difficile à organiser mais a connu un grand succès. Jean-François Voisin a félicité les organisateurs.
- Randonnée... 9 adultes et 3 ados.

Bilan moral voté à l'unanimité.

Le Bureau

Pierre Calmont et Karine Serny, membres conseils, sont démissionnaires.

Gisèle Renaud et Matthieu Marfaing souhaitent intégrer le Bureau en tant que membres conseils. Ils sont élus à l'unanimité.

Christian Delmas et Margaret Macé sont démissionnaires. Margaret Macé est réélue à l'unanimité.

Projets :

Le Concert - Il aura lieu le 17 septembre. Les résultats du récent sondage montrent qu'une participation au financement de cette manifestation pourrait être envisagée.

Les Grillades - Une commission a été créée pour l'organisation de cette soirée. Valérie et Eli se renseignent sur les options et donneront les résultats de leurs recherches à Pâques.

Le Réveillon - La présidente ne se chargera pas de l'organisation de cette fête, mais invite d'autres personnes à le faire si elles le souhaitent. Un réveillon aura lieu à Siguer. Anne Cazin évoque la possibilité d'une soirée informelle réunissant ceux qui se trouvent au village en fin d'année.

Sondage - Un certain nombre de réponses au sondage distribué en début de semaine ont été reçues.

Une grande majorité des personnes interrogées apprécient les animations proposées par l'association et souhaitent que celles-ci restent au programme. La création d'un site internet pour la diffusion d'informations et la rediffusion de matchs de football et de rugby sur grand écran figurent dans les suggestions d'activités nouvelles. Le Bureau remercie tous ceux qui ont écrit des messages d'encouragement. Un compte-rendu complet des résultats du sondage sera publié dans le bulletin.

La présidente a remercié la municipalité pour son aide et son soutien. Certaines critiques ont été formulées concernant l'étroite collaboration entre l'association et la mairie, mais il est difficile de faire autrement. Il faut travailler ensemble si nous voulons obtenir des résultats. Les comptes de l'association sont clairs. Le maire a ajouté que les comptes de la mairie pouvaient être consultés à tout moment.

À ce jour 173 personnes sont inscrites au repas du vendredi 19 août.

Questions diverses :

André Terral invite les adhérents à contribuer aux articles, photos, etc. publiés dans le bulletin. Ces documents peuvent être envoyés par e-mail, par courrier ou déposés dans sa boîte aux lettres. Les adresses seront affichées dans les prochains jours.

Résultats du questionnaire d'août 2011

Pendant la semaine de la fête 2011, nous avons distribué un questionnaire aux adhérents afin de connaître leur opinion sur les différentes manifestations organisées tout au long de l'année. En voici les résultats.

1) Les manifestations

La plupart des adhérents approuvent les manifestations proposées et souhaitent qu'elles soient maintenues au programme.

La soirée cinéma, *Halloween, le voyage, le concert, le repas des restes, la soirée frites*, le concours de belotte ou les grillades sont moyennement ou ne sont pas appréciés par une petite minorité d'adhérents, parmi laquelle certains estiment que les animations figurant en gras pourraient être supprimées.

Une personne pense que l'organisation d'un concert est trop coûteuse pour l'association.

2) Préférences

La majorité des adhérents pense que l'animation de la Soirée de l'Amitié et des grillades doit avoir lieu après le repas.

La majorité des adhérents a opté pour la formule "viande grillée façon barbecue" pour le repas des grillades.

La majorité des adhérents est favorable à une participation aux frais du concert, sous la forme de l'achat d'un programme ou d'un droit d'entrée, les réponses se répartissant équitablement entre ces deux options.

La qualité des repas est considérée comme étant bonne. Quelques adhérents préféreraient une spécialité ariègeoise pour le repas de la fête.

3) Suggestions d'animations nouvelles

- Création d'un site internet pour l'association
- Diffusion de matchs de football et de rugby (configuration cinéma)
- Des randonnées au mois d'août
- Soirée repas et spectacle à Foix
- Catégorie "enfants" lors du concours de belotte
- Concours de Tarot
- Reprise de "l'enveloppe surprise" le soir de la fête
- Soirée dansante en été
- Équipes en tripléte pour le concours de pétanque "village"

- Sorties culturelles au printemps ou à l'automne pour ceux qui se trouvent au village à ce moment-là

Toutes ces suggestions seront étudiées.

Nous remercions tous ceux qui ont participé à ce sondage d'opinion et nous apprécions les messages d'encouragement d'un certain nombre d'entre vous. Nous restons à l'écoute de vos opinions et de vos commentaires.

Le Bureau



**GESTIES
EN
FÊTE**



La journée à l'accrobranche racontée et illustrée par les enfants

Cette année l'association nous a fait faire quelque chose de génial.

Ils ont décidé d'amener tous les enfants de Gestières ainsi que leurs parents à une sortie superbe « l'accrobranche ».

Tous les enfants ont mis leurs tee-shirts « A Gestières pas de stress », quelque parents l'ont mis aussi.

On est parti quand on a confirmé notre présence.

Arrivés là-bas, on nous a équipé d'un baudrier, expliqué comment on fait et hop, on est tous partis dans les arbres !

Certains sont partis tout de suite dans les parcours plus difficiles ; d'autres sont partis dans les plus faciles.

Ensuite on nous a donné le goûter puis on est parti petit à petit.

Sarah 12 ans.



Killian 9 ans 1/2



Quand nous sommes arrivés à l'acro-
branche on nous a équipé après il nous a montré
comment faire après que tout le monde a essayé tout le
monde est parti faire ce qu'il voulait.

KILLIAN 9 ans demi et demi

Apolline 5 ans



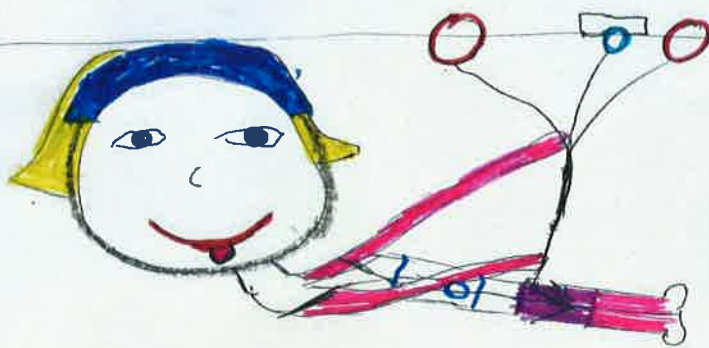
Rosalie 3ans

Rosalie 3 ans



Angèle 9 ans

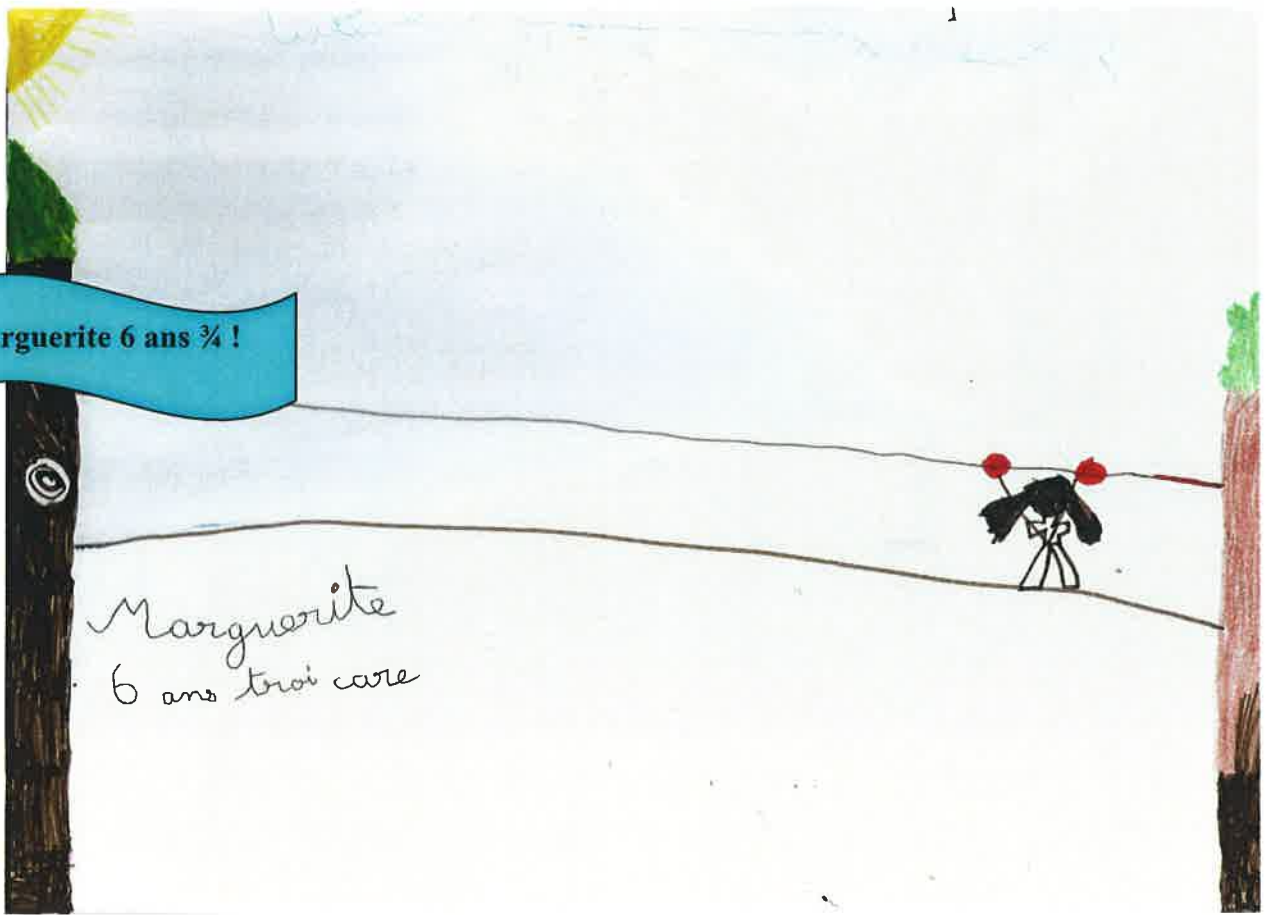
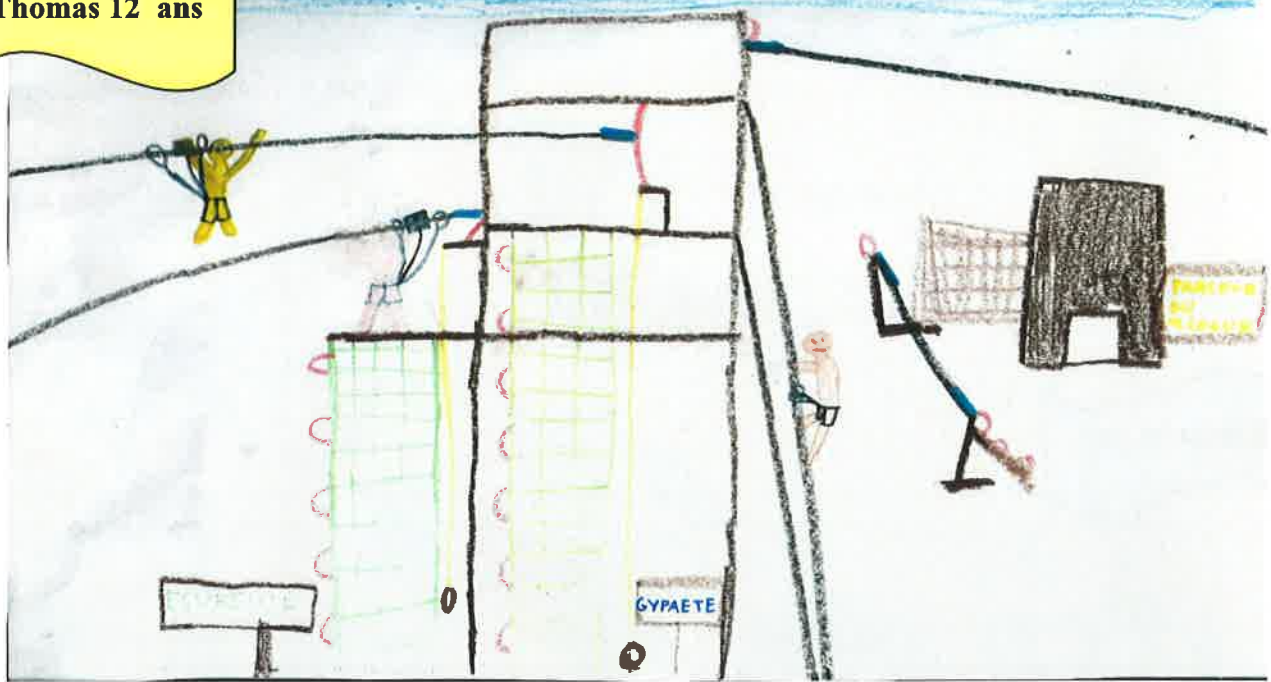
Angèle
9 ans



Mercredi 17 août, les enfants de Gjestier ont pu aller à l'aérobancche. Il y avait des parcours pour tout le monde, et tous les niveaux. Après nous être bien amusés dans les branches, nous avons eu un goûter. Nous sommes ensuite rentrés bien fatigués.

Thomas 12 ans

Thomas 12 ans



Marguerite 6 ans ¾ !

Marguerite
6 ans trois quarts

Nous avons fait de l'accrobranche sur un parcours dans les bois. J'ai fait le parcours bleu, il était très dur mais bien!



Emma 11 ans

Emma 11 ans

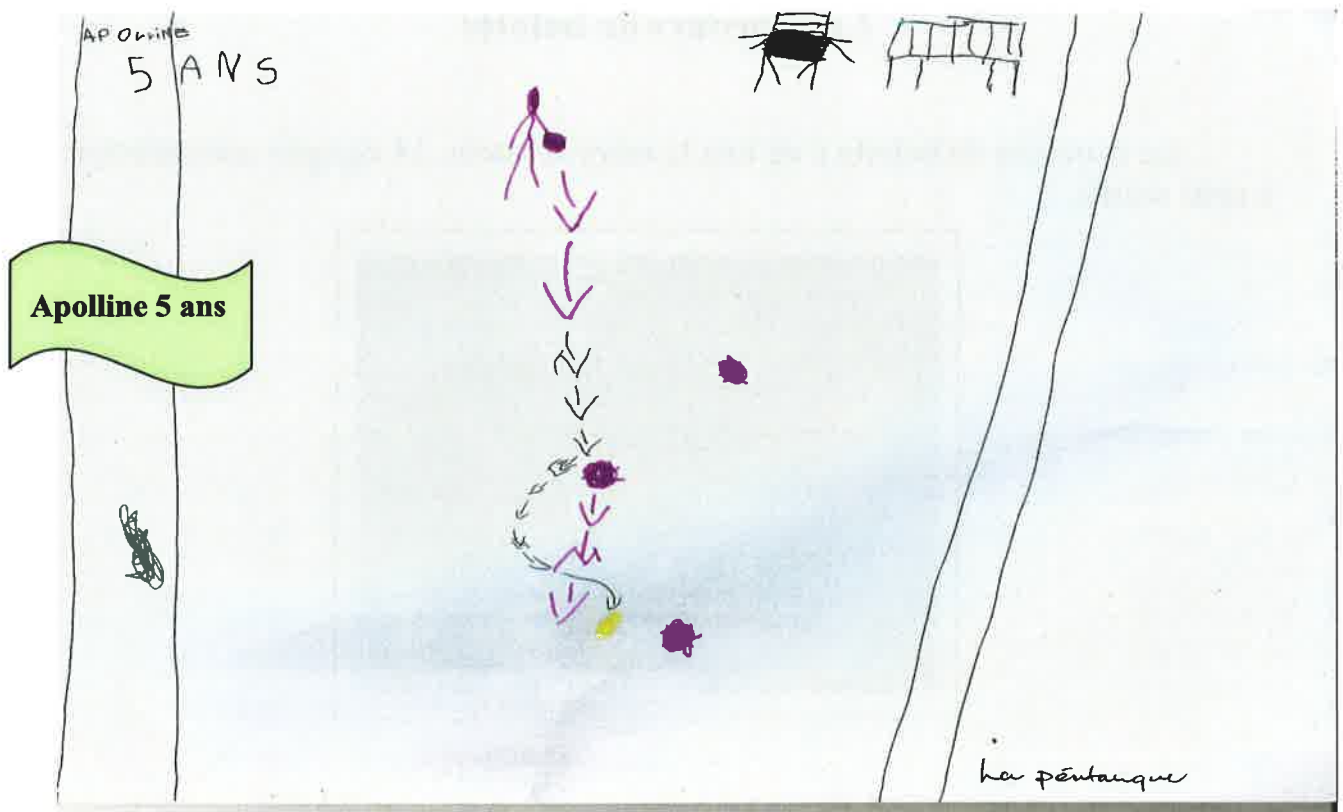
Le concours de pétanque

Le désormais traditionnel **concours de pétanque "village"** a eu lieu le lundi 15 août avec une participation record de 24 équipes formées d'enfants, ados et adultes. Suivant l'habitude, les matchs se sont déroulés dans la bonne humeur et la finale s'est terminée à 19h30. Tous les jeunes ont reçu des récompenses et les 4 premiers ont été fêtés autour d'un apéritif.

- 1er Mathieu (avec Alain Marfaing)
- 2ème Agnès (avec Jean-Pierre Bardi)
- 3ème Antoine (avec Francis Marfaing)
- 4ème Guillaume (avec Louis Favretti)

Le concours de Pétanque « **Trophée de Gestès** », quant à lui, a été remporté par Christian et Damien de "Brancade"

Le concours de pétanque vu par les enfants :





la pétanque

Marguerite
6 ans trois quarts

Marguerite 6 ans $\frac{3}{4}$!



Le concours de belotte

Le concours de belotte a eu lieu le mardi 16 août. 14 équipes ont participé à cette soirée.

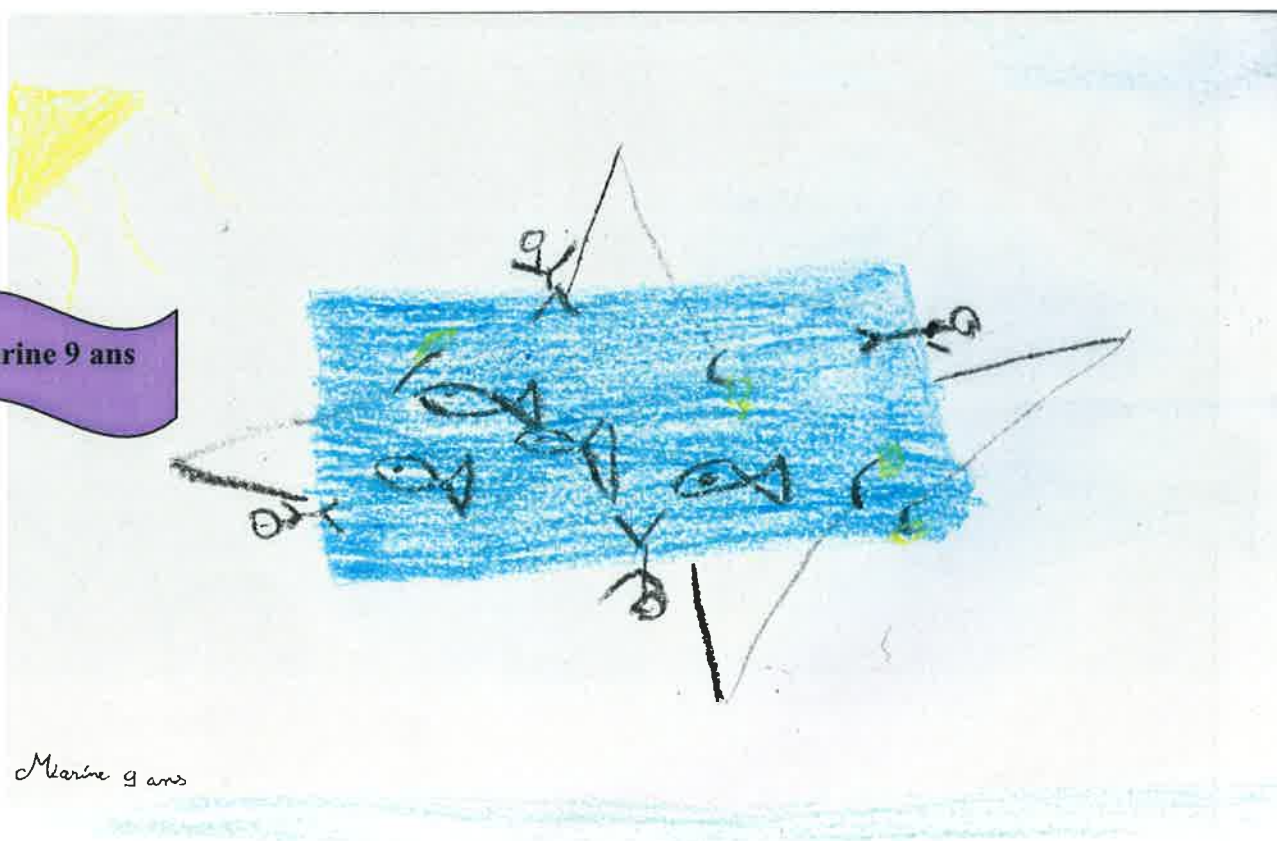
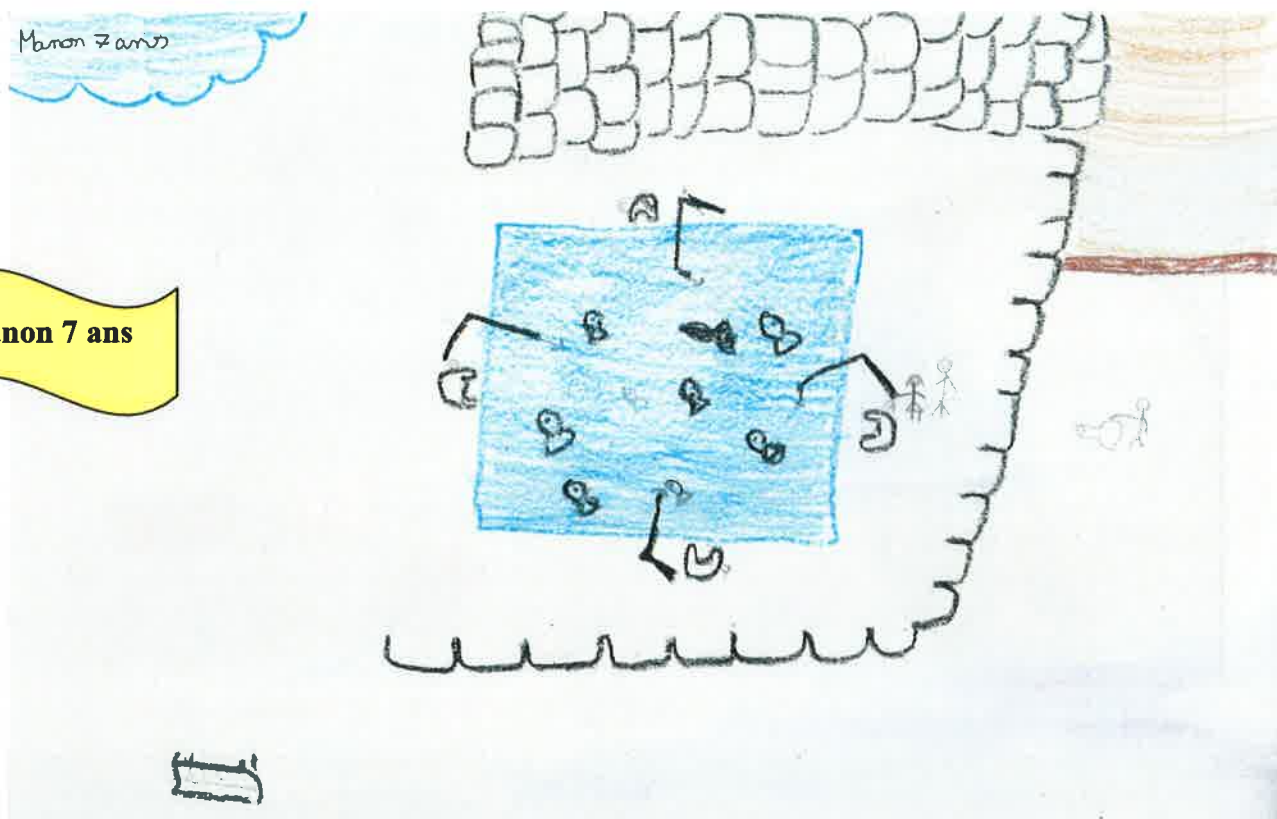


| | |
|--------|---------------------------------------|
| 1ers : | Alain et Jean-Jacques Marfaing |
| 2èmes | Eric Compoy et Karine Doriau |
| 3èmes | Joël Serny et Louis Favretti |
| 4èmes | Gérard Delpla et Jean-Pierre Thébault |

La partie de pêche des enfants en dessins

Manon 7 ans

Manon 7 ans

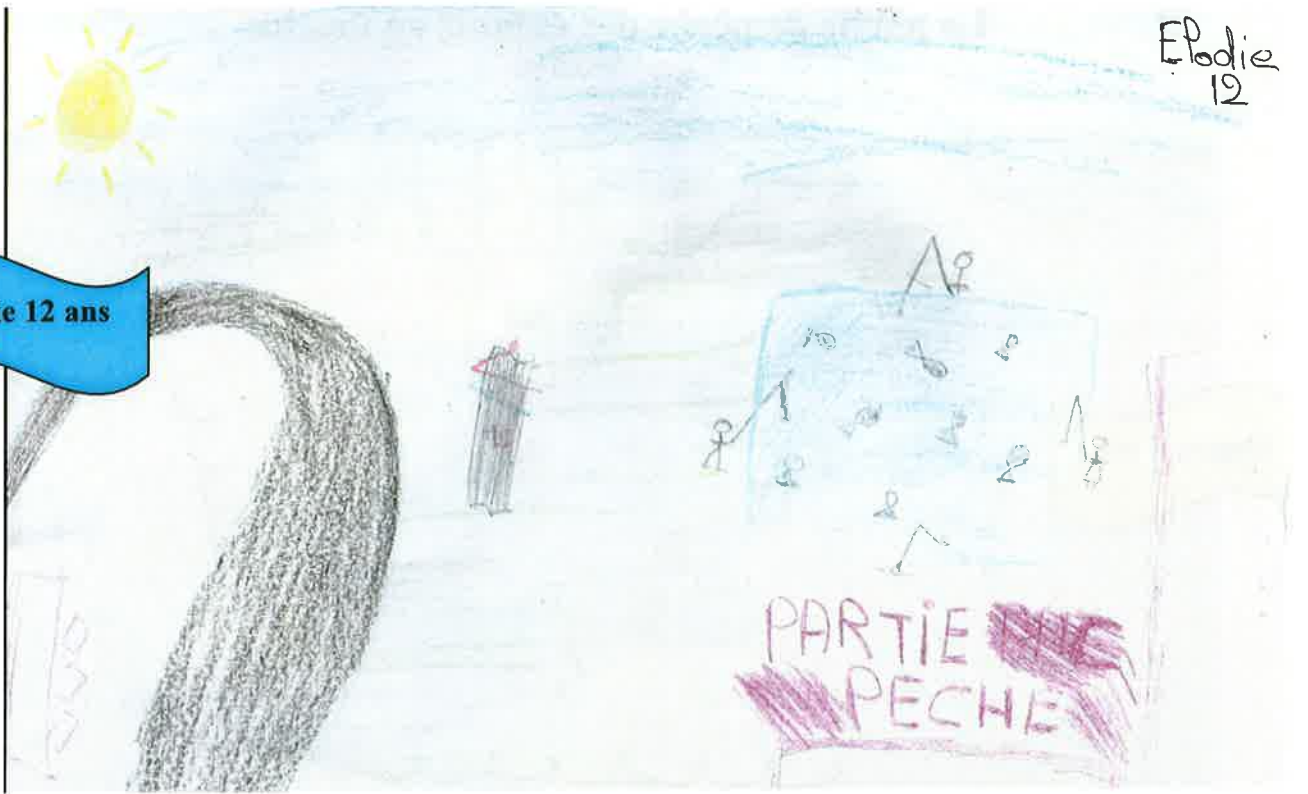


Marine 9 ans

Marine 9 ans

Elodie
12

Elodie 12 ans



Marguerite 6 ans $\frac{3}{4}$!

La pêche

Rosalie 3ans

Rosalie 3 ans

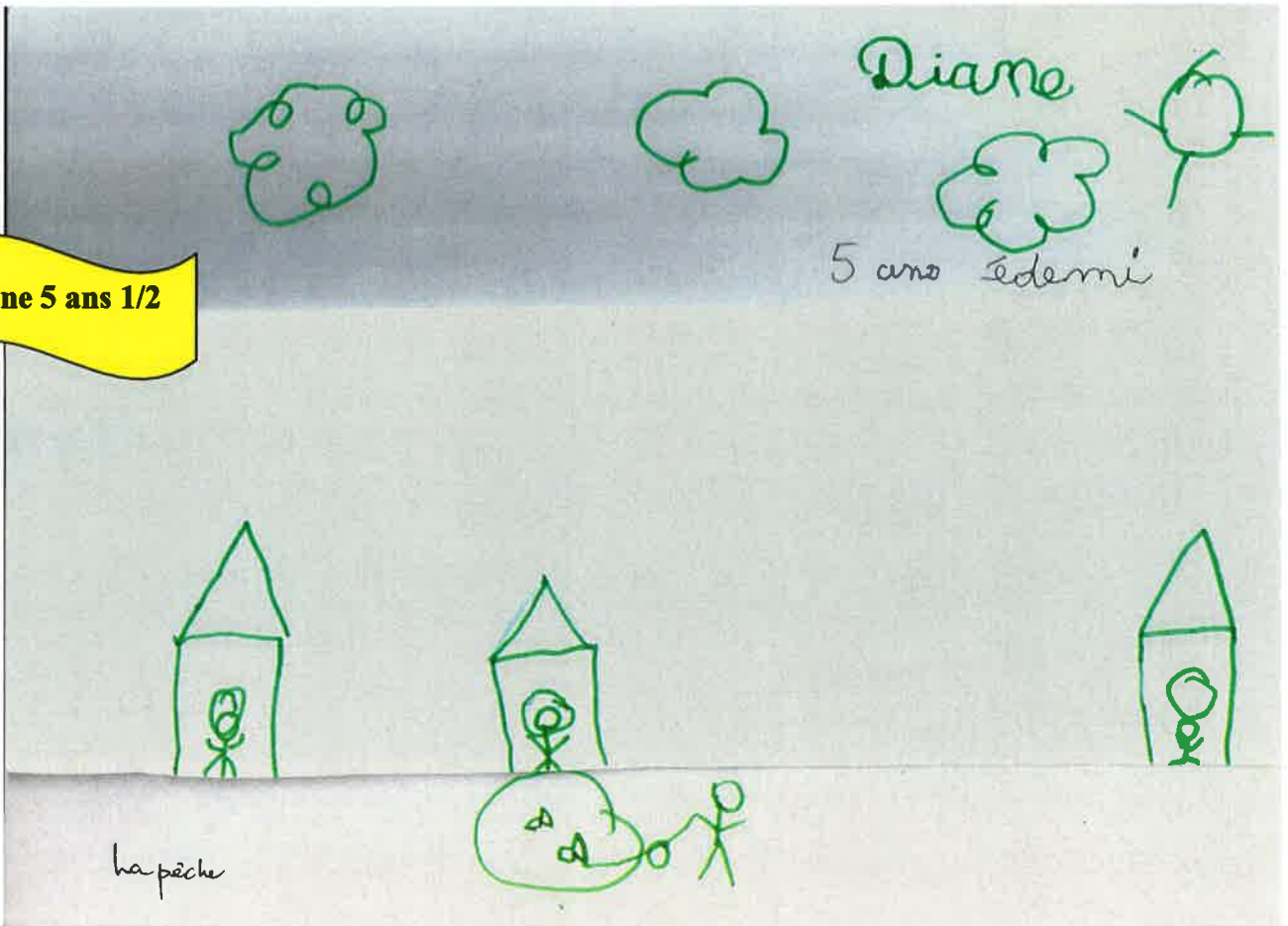


1

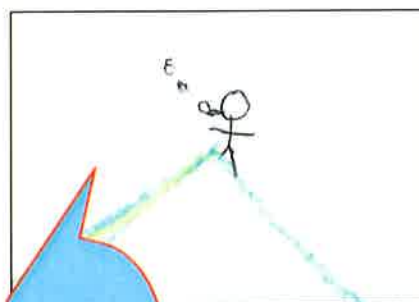
Diane

5 ans edemi

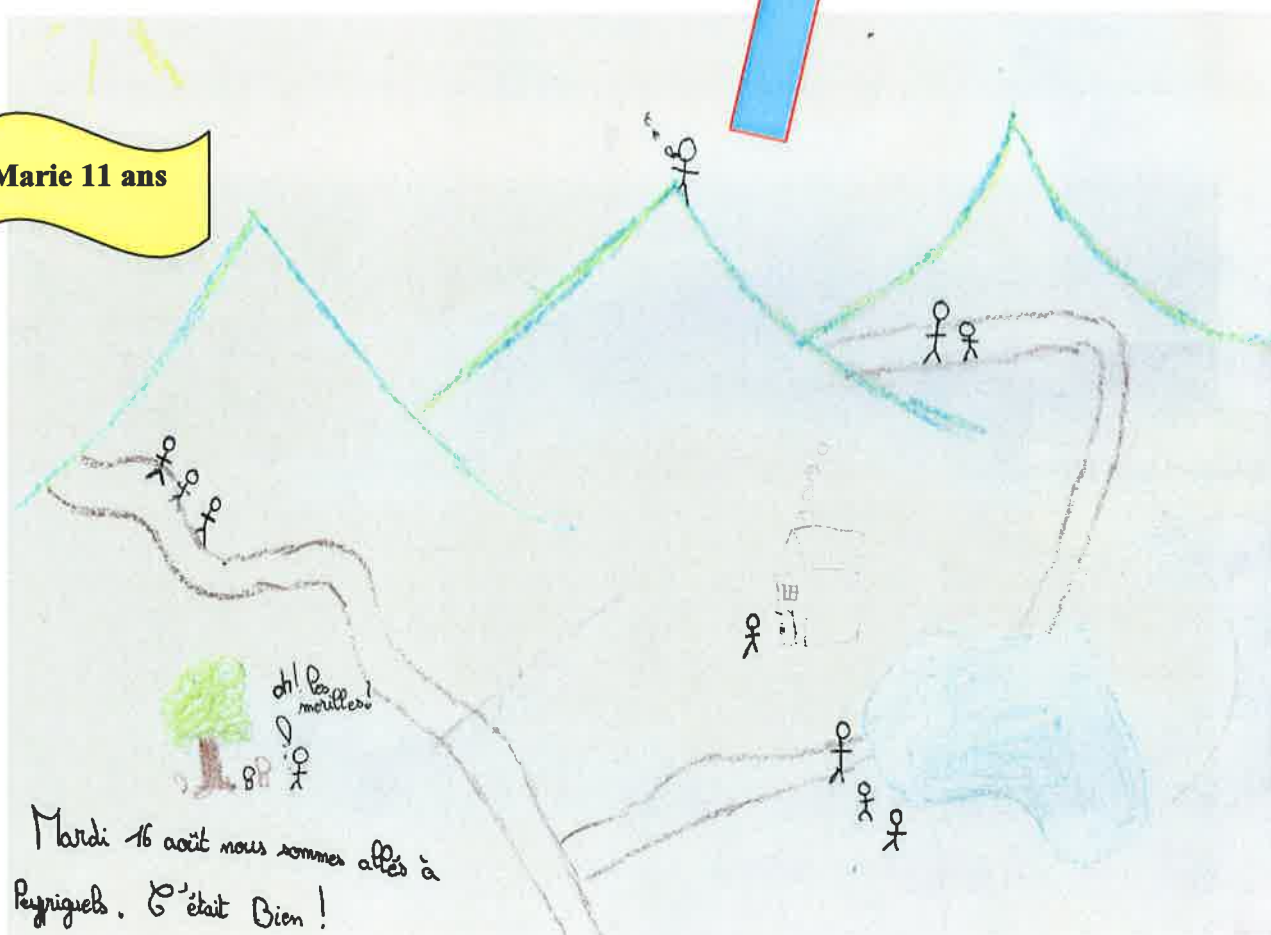
Diane 5 ans 1/2



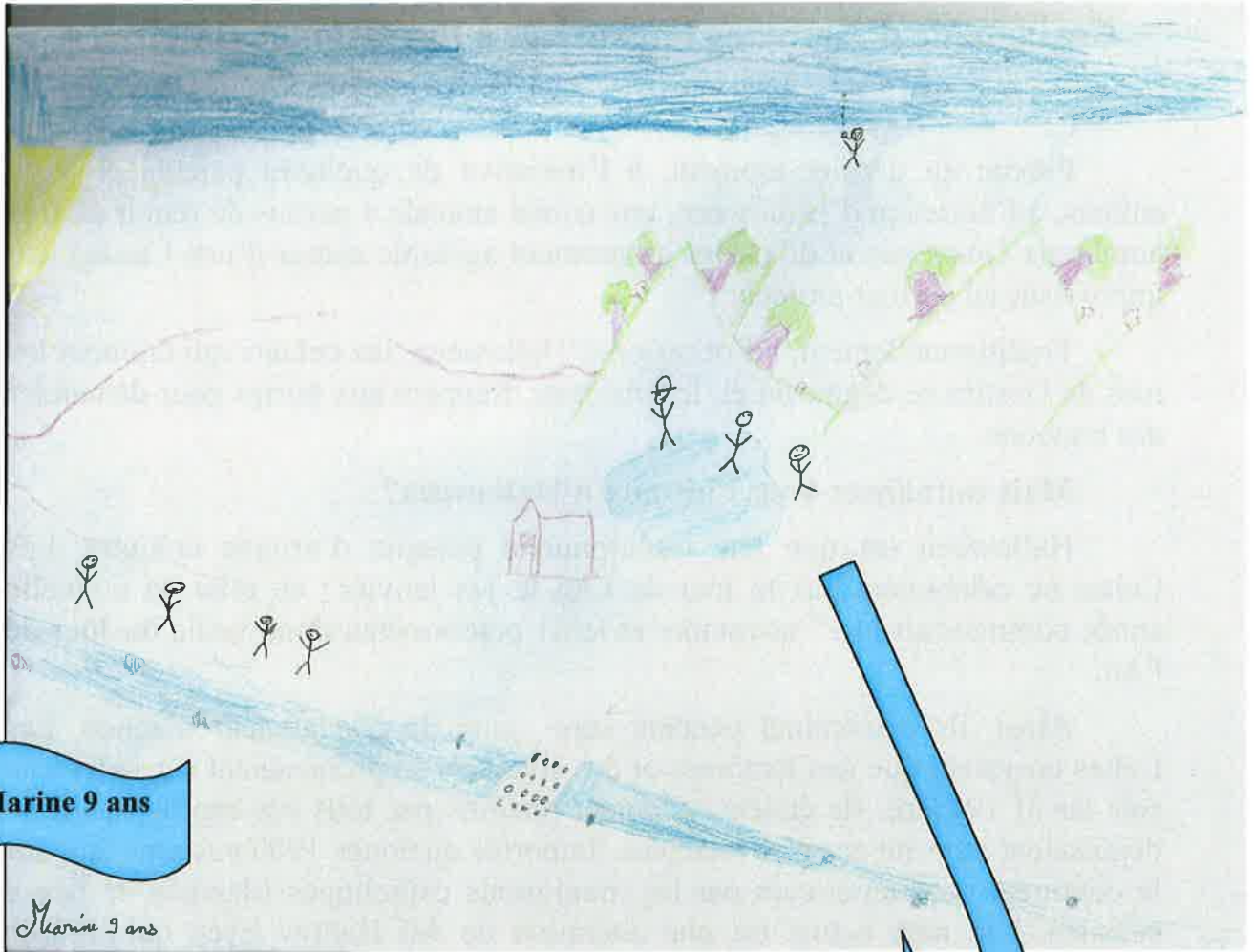
La randonnée à Peyriguels et Balgésó



Marie 11 ans



Mardi 16 août nous sommes allés à
Peyriguels. C'était Bien!



Marine 9 ans

Marine 9 ans



Castagnade d'Automne improvisée à l'occasion d'Halloween

Prévue au dernier moment, à l'initiative de quelques parents et leurs enfants, à l'occasion d'Halloween, une soirée amicale a permis de réunir de très nombreux Gestiérois et de passer un moment agréable autour d'une Castagnade improvisée au dernier moment.

Traditionnellement, à l'occasion d'Halloween, les enfants qui animent les rues de Gestiès se déguisent et, le soir venu, frappent aux portes pour demander des bonbons.

Mais connaissez-vous l'histoire d'Halloween?

Halloween est une fête traditionnelle païenne d'origine celtique. Les Celtes ne célébraient pas le Jour de l'An le 1er janvier : en effet, la nouvelle année commençait le 1^{er} novembre et le 31 octobre était donc veille du Jour de l'An.

Ainsi, ils célébraient pendant sept jours le changement d'année. Les Celtes croyaient que des fantômes et des sorcières se promenaient sur la terre le soir du 31 octobre. Ils étaient tellement terrifiés par tous ces esprits, qu'ils se déguisaient pour ne pas être reconnus. Importée quelques 1900 ans plus tard sur le continent nord-américain par les immigrants catholiques irlandais, la fête a subsisté. Son nom actuel est une altération de All Hallow Even qui signifie littéralement le soir de tous les saints du paradis, c'est-à-dire, la veille de la fête chrétienne de la Toussaint.

La tradition moderne la plus connue veut que les enfants se déguisent avec des costumes qui font peur (fantômes, sorcières, monstres, vampires par exemple) et aillent sonner aux portes en demandant aux adultes, souvent eux-mêmes déguisés, des bonbons ou des fruits avec la formule : Trick or treat ! qui signifie « Farce ou friandise ! », ou simplement « Happy Halloween !

A l'origine, le symbole d'Halloween était un navet, qui fut remplacé petit à petit par une citrouille, issue de la légende irlandaise de Jack-O'-Lantern. Elle est découpée pour y dessiner, en creux, un visage, puis une bougie ou une lumière artificielle est placée en son centre.

Cette fête païenne qui n'appartient pas à notre culture fût imposée en France à grand renfort de marketing dans les années 1998; elle est aujourd'hui moribonde ... sauf à Gestiès ... où elle est devenu un prétexte pour les villageois désireux d'animer les rues du village et de se réunir autour d'un pot amical.

Halloween 2011 à Gestiès

Cette année encore, les enfants ont redoublé d'imagination pour préparer leurs déguisements. Le traditionnel défilé dans les rues du village, leur a permis de soutirer



après des Gestiérois terrifiés, plusieurs kilogrammes de friandises. Pour clôturer cette traditionnelle fête d'Halloween, tout ce petit monde s'est retrouvé à « Labu », à proximité de la citerne d'eau des pompiers. En raison des travaux de

réfection de la mairie et de la salle des fêtes, il avait été nécessaire d'envisager un autre lieu de rendez-vous pour se retrouver autour du pot de l'amitié.

Un bûcher avait été préparé dans la matinée, par les enfants et une autorisation de brulâge avait été sollicitée auprès de M. le Maire.

De nombreux Gestiérois, ont spontanément apporté poêles à châtaignes, gâteaux et boissons. Malgré la baisse de la température en fin de



soirée, les châtaignes ont été grillées, dans un feu si vif, que les manches courtes étaient de rigueur à proximité des flammes.

Blanquette, cidre et gâteaux en tout genre ont été dégustés autour du feu dans une ambiance conviviale et chaleureuse. Ce fut une soirée bien sympathique, animée et empreinte d'amitié, dans une ambiance joyeuse et festive.

Frédéric PASIAN

Nos joies, nos peines !

L'association est heureuse de compter 5 nouveaux futurs adhérents :

Camille LAFFITTE chez Michèle et André TERRAL

Damien chez Valérie DEON ? et Jean Philippe GUIBERT

Lilly MANISCALCO, famille LAURY-CHAUVIERE (au chalet)

Théodore chez Lise ESCOLLE et Matthieu DUMAS

Solan chez Emmanuelle EVEN et Christophe DELPLA

Par contre elle a le regret de vous annoncer le décès de :

Jean-louis BIANCHI époux de Mme LUCETTE BIANCHI
Famille MARFAING "Couétoun »

Jean Raymond MARFAING (Couétoun) décédé le 9 octobre 2011

TRAVAUX EFFECTUES EN 2011 PAR LA MUNICIPALITE

- Installation des dernières barrières en bois délimitant l'espace repos et pique-nique à « LABBU ».
- Aménagement du terrain à l'entrée du village avec espace multisports et terrain de pétanque.
- Réaménagement d'une partie du local à ordures
- Travaux de réfection et d'aménagement de la salle des fêtes et de la Mairie (phase 1).
- Travaux d'installation des compteurs d'eau chez tous les abonnés du village par les services et entreprises mandatées par le SMDEA.
- Trois journées de travaux effectués par l'Equipe municipale.

PROJETS DE LA MUNICIPALITE POUR 2012

- Fin des travaux de la salle des fêtes et de la Mairie (phase 2), nettoyage et installation et aménagement de la cuisine par certains adhérents bénévoles de l'Association et de l'équipe municipale.
- Eclairage du terrain à l'entrée du village.
- Petits travaux d'entretien et rafraichissement du gîte situé dans le bâtiment de la mairie avec notamment la pose d'une cabine douche et des travaux de peinture et tapisserie effectués par l'employé de mairie et l'équipe municipale.
- Enquête publique de zonage et étude du projet d'assainissement effectué par un bureau d'étude mandaté par le SMDEA.
- 3 ou 4 journées d'entretien prévues par l'équipe du conseil Municipal et divers petits travaux d'entretien du village.
- Travaux sur le site de la Chapelle Saint Nicolas, en relation avec le PNR., la Communauté des communes d'AUZAT VICDESSOS et le Conseil général de l'Ariège avec embellissement, mise en sécurité,

Gestiès

- | | | | |
|----|--|----|--|
| 1 | Gestiès par ton clocher Gestiès tu domines la vallée Gestiès pour ton clocher Les passants lèvent le nez | 2 | Rayonne sur ta plaine Entouré de tes habitants Car si tu as de la peine Vient te changer les couleurs du temps. |
| 3 | Gestiès tu es aimé Gestiès de tous tes aînés Gestiès tu sais leur donner Gestiès des moments rêvés | 4 | De tous ces habitants Qui savent prendre le temps De regarder les oiseaux Qui volètent sur les balcons |
| 5 | A Gestiès vous irez A Gestiès vous installer A Gestiès comme ces oiseaux Vous y poserez votre baluchon | 6 | Aux heures de la journée Tes cloches se mettent à sonner Elles disent venez venez Venez à Gestiès |
| 7 | Gestiès tu m'as donné Gestiès de belles années Gestiès partout où j'irai Gestiès je te chanterai | 8 | Sur ta place fleurie Les boulistes essaient de se distinguer En compagnie de la vierge Marie Qui les regarde amusée |
| 9 | Gestiès près du clocher Gestiès faut y aller Gestiès dans mon quartier A Gestiès tu es invité | 10 | Si vous avez le cafard Venez même s'il est tard Dans ce village charmeur Vous y trouverez le bonheur |
| 11 | Gestiès par ton clocher Gestiès tu domines la vallée Gestiès pour ton clocher Les passants lèvent le nez. | | |

Francis MARFAING

Les échos

du passé

Les fresques de l'école de Gestières.

Les travaux de rénovation de la mairie de Gestières ont révélé une surprise.

Derrière des doubles cloisons, 4 fresques ont été découvertes dans la salle du bar.

Avant d'être mairie, le bâtiment était l'école du village. La salle du bar était l'une des classes. Ces fresques à visée pédagogique étaient une ouverture vers le vaste monde. Elles symbolisent les 4 principaux continents : l'Europe, l'Amérique, l'Asie et l'Afrique.



Ces fresques n'ont pas, à priori de valeur artistique.

Par contre elles ont une valeur historique. Elles témoignent de la perception schématique que l'on avait du monde, dans les années 50, depuis les Pyrénées ariégeoises : l'Amérique à l'avant-garde de la modernité ; l'Europe à l'histoire millénaire ; l'Asie des jonques et des rizières ; l'Afrique des bédouins et du désert.

De quand datent t-elles ? Un seul indice : les voitures représentées sur la fresque de l'Amérique ; Il s'agit de modèles des années 1950.

Qui les a peintes et à la demande de qui ? de l'instituteur ? du Maire ?

Mystère ! A ce jour, les différentes pistes remontées n'ont donné aucun résultat. Les anciens du village n'en ont aucun souvenir.

A moins que l'instituteur lui-même n'ait eu des talents de peintre ?

Pour des nécessités techniques, elles ont été à nouveau dissimulées sous les placos. Des reproductions, à partir des photos prises, seront posées à leurs emplacements.

Mais peut être que dans 50 ans, 100 ans elles seront à nouveau redécouvertes à l'occasion d'inévitables travaux de rénovation de la mairie.

Et nos descendants de se poser certainement les mêmes questions ?

« Légende des siècles »

**bricolée pour cheminer de Niaux à Gestiès en folie historico-versificatrice
et pour boire des alexandrins jusqu'à plus soif.**

Lorsqu'avec leurs enfants, vêtus de peaux de bête,
Le long du Vicdessos, Ils se mirent en tête
De voyager plus loin, aux alentours de Niaux,
Remontant la rivière, fuyant les noirs boyaux
De l'ancre ténébreux pour d'autres horizons,
Laissant là ce refuge et ses gouffres profonds,
Ils arrivèrent enfin au lieu-dit : « LAR-A-MADE » (1)
De là, aller tout droit, ou bien rester en rade.
Ils laissaient derrière eux les bisons de la grotte,
Chevaux et bouquetins dessinés sur les murs,
Autres signes étranges tracés comme des notes
Sur les parois humides ; le sens en est obscur.

Ils choisirent alors une route de fer
Pour reprendre plus haut et suivre le Siguer.

Opération survie dans les bois de Nayan,
Des sangliers occis sous des cris triomphants,
Des champignons trouvés sous le soleil oblique,
Des rayons qui semblaient venir des temps bibliques ;
Quelques fraises sauvages, ils en faisaient moisson,
Qu'ils allaient rechercher sous des épais buissons.
Un feu ils allumaient pour réchauffer leurs os
Car des vapeurs glaciales montaient du Vicdessos.
En ces lieux mystérieux couverts d'arbres si hauts,
A l'abri des rochers, incommodes cachots,
« Sur la terre, où la chair avec l'esprit se fond,
Il se faisait le soir un silence profond.
Leur œil triste rendait la nature farouche, »
Un souffle imperceptible émanait de leur bouche.
Ils surveillaient les lieux car les bêtes sauvages,
A l'affût, les guettaient, toujours prêtes au carnage.

Un autre jour, demain, montrerait d'autres cieux
En des lieux différents. Protégés par leurs dieux,
Pouvaient-ils deviner, en gravissant la Bède,
Solidement groupés pour se porter entraide,
Que du haut de ces crêtes on verrait Arquizat
Et bien d'autres villages : Axiat, Norrat, Norgeat,
Dans les années futures, et qu'un autre, GESTIES,
Sous leurs pieds assurés, fleuron du Sabarthès,
Grouperait ses maisons sous un ciel de lumière ?
De frêles constructions, de rustiques chaumières ?

L'homo sapiens-sapiens, l'homme de Cro-Magnon
Venu là, s'installer, nombreux au pied des monts,
Hanterait les abris pour de longues périodes
Assuré d'y trouver un refuge commode.
La truite du Siguer, des ruisseaux de montagne,
Le bouquetin ailé, en feraient la cocagne.
De cueillette en cueillette, en ce beau paradis,
Avec quelques troupeaux que les dieux ont bénis,
Quelques champs cultivés avec un peu de peine,
Il vivrait aussi bien que les gens de la plaine.
Tourné vers l'avenir, loin du néolithique,
Il se fixerait donc ; ce serait l'Amérique !
Éleveurs et pasteurs « les fils d'Adam et d'Eve »
S'agripperaient au sol, veillant sur lui sans trêve.

Du haut d'un promontoire où l'œil perçant se règle,
Le clan venu de Niaux établit son nid d'aigle.
Le karstique éperon dominait le Siguer,
Assez mal protégé de l'aquilon amer.
La vue s'y étendait jusqu'aux crêtes d'Espagne,
Et ce site béni, entouré de montagnes,
Pour les siècles futurs, serait l'observatoire
Idéal, pour juger les hauts faits de l'Histoire.

La sagesse des druides deviendrait son école
Et Vercingétorix peut-être son idole.
Il se mélangerait au peuple tectosage
Et pour s'y intégrer en prendre les usages.
Il saurait que César, dictateur des Romains
Affrontant les Arvernes, aimé des Eduens

Soumettrait les tribus qui bientôt s'allieraient
A ce monde latin et s'en conforteraient
Jusqu'à ce qu'un matin, Vandales et Ostrogoths,
A la Pax romana, procurent bien des maux.
La vague déferlant battrait aux Pyrénées
En ondes successives, en assauts effrénés.
Les roitelets barbares se maintiendraient en maîtres,
La bande à Mérovée dressée sur le pavois,
Forte en assassinats et pour agir en traître,
Avec les rois fainéants finirait aux abois.

Sur ce bel éperon y serait érigée
Une chapelle, un jour, de parpaings agrégée,
Après les incursions du monde à la francisque,
Les razzias sarrasines et les efforts stoïques
De l'ost carolingien, transitant par l'Andorre,
Pour situer les ports et repousser le Maure.
Du haut de la Unarde, il put voir et compter
Les gens de Mahomet pressés de détalier
Venus de « Rences-Vals » et le port de « Sizer » (2)
Traverser en éclair Sarradeilh et Siguer

Et le grand Charlemagne, au partir de Sabart,
En route vers le nord, pour dompter les Lombards,
Dictant capitulaires, apprenant à écrire,
Missi-dominici surveillant son Empire,
Préparait le terrain pour les grands féodaux
Dont fit partie un jour, le seigneur de Miglos
Qui en son fier château, le soir à la veillée,
Chauffant son corps transi devant la cheminée,
Ecoutait extasié, avec un air gourmand
Le tube dernier cri, la Chanson de Roland.
Le pays se couvrit de grosses forteresses
Car les rudes Normands débordant de hardiesse
Empruntaient les cours d'eau sur leurs barques légères,
Et semaient la terreur dans tous les monastères.
Purent-ils remonter le cours du Vicdessos ?
L'Histoire à ce sujet garde ses coffres clos.
Ah ! Siècles de noirceur, de peur et de famines !
Pillages des récoltes en sont à l'origine.
Les serfs et les manants taillables à merci,
Harassés de labeur, corvéables aussi,
Soumettaient leur personne aux ordres du seigneur,

Humbles et subjugués ; époque de malheurs !
Pour couronner le tout, et sous les Capétiens
Fort peu intéressés par le clan ginestien,
Certains eurent l'idée de chasser l'hérétique
Pour de bonnes raisons qui leur semblaient logiques.

Comme tout habitant de notre beau Midi,
Chacun dut se parer, violemment averti,
D'une expédition conduite par Montfort,
Inexorablement, par les barons du Nord.
« Fondre le rocher pour y griller le maître ! »
Se flattait le croisé, en tête de ses reîtres
Pour que Raymond-Roger et les Sabarthésiens
Subissent une loi, de bronze et d'airain.
Mais le comte de Foix, tout à la résistance,
S'opposa fermement à tant de violence
Aidé par ses sujets, dont quelques « Albigeois »,
Fermement opposés à si mauvaise foi.
Ils prirent le relais contre Arnaud Amaury,
« Le pire de Cîteaux », les saints Bertrand Marty,
Les Guilhabert de Castres et Corba de Péreille,
Sa fille Esclarmonde, lumière sans pareille !
Las ! Les âmes de Gesties, certes initiées,
Depuis les Affumats, aperçurent effrayées,
A l'horizon lointain, le roc de Montségur
S'embraser brusquement dans un ciel obscur.
Puis, les Arnaud Marti, les Prades Tavernier,
Les Amiel de Perles et les Peyre Authié,
A leur tour arrêtés, connurent le bûcher.
Le Haut-pays de Foix, à mort était blessé.

Les décennies passèrent et un autre Seigneur,
Phébus le bien nommé, fougueux et plein d'ardeur
Aux habitants du lieu fit claironner ses cors,
Dans les sombres halliers, pour que l'on dise encor,
Phébus le magnifique,.....
« Seigneur souverain de Béarn, de Gabardan ,
Et co-Seigneur d'Andorre, Vicomte de Marsan,
De Nébouzan, des terres-basses d'Albigeois,
Comte de Foix, ».....
..... du Château de Mazères,
Jusqu'à Siguer, venait, et parmi les fougères,
Ardemment trucidait les ours et sangliers,

Puis bambochait au gîte, avec ses sommeliers.
Pour Orthez, ensuite il repartait, saluant
Au passage, les manants assemblés, criant
Leur admiration, devant tant de panache,
La tête relevée, d'au-dessus de leur tâche.

Mais presque en même temps, les famines et la peste,
Dures calamités, fléaux tristes et funestes,
Ont frappé le pays et ce, durant Cent ans.
Pendant que le Valois avec l'Anglais s'étripe,
Les Charles, les Louis, les Jean et les Philippe,
Contre tous les Henri et les gens de leur suite,
Bien peu préoccupés par leur sottise inconduite,
Le pâtre ginestien, dans son rude élément,
Ne songe qu'à survivre, en proie à ses tourments.
Faudrait-il, encor, que ceux qu'apporte la guerre
S'ajoutent aux angoisses et à tant de misère ?

Les Valois-Angoulême, les Valois-Orléans,
En ce siècle seizième, les maîtres de céans,
Pourront-ils lui offrir en ces temps d'illusion
Autre chose, hélas ! qui ne soit religion ?
A moins que le Bourbon, l'immense Henri quatre,
Dans toutes les chaumières, pour stopper le désastre,
Offre à tous ses sujets la grosse poule au pot
Qui leur fera trouver l'avenir clair et beau ?

Son petit héritier vit des jours de supplice ;
Heureusement sont là, sièges cardinalices.
Que sait-on à Gestiès du rusé Mazarin,
Du bourru Richelieu de qui il fut voisin ?
On n'a pas inventé téléphone portable,
Mini-ordinateurs pour traquer internet.
On doit se contenter des échos des étables,
De la vie au village et d'us pleins de respect.

Quant au grand roi soleil, le monarque absolu,
Elevé dans le faste et de gloire repu,
Alors qu'il paradait dans les ors de Versailles,
Se doutait-il que nombre de ses ouailles,
Bien au sud de Paris, dans Pyrène-ariégeoise,
Dans des communautés tout juste villageoises,
Labeuraient durement, courbées sous le fardeau,

Pour lui donner des sous, très accablées d'impôts,
Entraînées à mener une existence austère,
Fléchissant sous le joug ou vouées aux galères ?
Cependant attachées à toutes leurs franchises,
Sans se préoccuper qu'on les criminalise,
Ensemble elles luttèrent pour garder privilèges,
Têtues et obstinées comme peuple d'Ariège.

Et sous le « Bien-Aimé » est-ce que la Pompadour
De Gestiès à Lercoul dans chaque basse-cour,
Est venue patauger pour nourrir les volailles,
Et être attentive au sort de la marmaille.

Misère et injustice, intimement mêlées,
Conduisaient forcément à la mort de Capet,
Ce pauvre Louis Seize, héritier des Bourbons
Qui paya l'addition sous la Révolution.
Suffrage universel ! Le voilà remplacé
Avec le Tiers-Etat par roture dorée.
Dans les Hauts de Gestiès, est-ce qu'on a pris parti
Pour une société telle que l'a définie,
Peu avant la Bastille, le penseur de Fernay ?
Ou celle que préconise le sage Condorcet ?
Partisans de Danton, Desmoulins, Robespierre ?
Résultat : Thermidor remplacé par Brumaire.
Car un aventurier, général apatride,
A toute heure à l'affût, afin de tuer l'hydre,
Qui se voyait Satrape du côté de l'Indus,
Se tourna vers la France qu'hypnotisa l'intrus.
Et c'est ainsi qu'Ariège et les gens de Siguer,
A l'Empereur donnèrent, des hommes et du fer.

Violents avatars de la Révolution,
Tragédies de l'Empire, puis Restauration.
Dynastie d'Orléans à son tour délogée,
Par un gouvernement très vite improvisé :
Lamartine, Arago, Albert, Ledru-Rollin,
A Gestiès, à Siguer, l'hiver n'a pas de fin.
La France essayant de trouver le génie,
Ne différenciat plus et le jour, et la nuit.

Un renard, élu au suffrage universel,
Salué, acclamé, quoi de plus naturel !

Avait auparavant sur le cœur affirmé,
A l'assemblée unie, avec ses députés,
Qu'il n'entrerait jamais au sein du poulailler.
Cet autre Bonaparte, émule de Brumaire,
Mit au pas les Français de façon exemplaire.
Avalanche d'emprunts, tractations financières,
S'en donnèrent à cœur joie, les Morny, les Pereire.
A l'Opéra, les contes d'Hoffmann on jouait,
Et d'autres, les comptes d'Hausmann échafaudaient.
Jean-Baptiste Pujol aurait pu déclarer, (3)
De retour dans sa « plaine », puis fortement crier
En rentrant de la guerre, après Sébastopol,
Après s'être battu près de Simferopol,
Que le sieur Badinguet, du fort du Ham exclu,
Demeurait : « grande incapacité méconnue. »
Ainsi parlait Bismarck qui avait jugé l'homme,
De son impéritie, évalué la somme.
L'Empire se défit, la Commune essaya,
Avec les ouvriers, d'avancer d'un grand pas.
Projet contrecarré, Thiers et les Versaillais,
Insurgés conduisirent au mur des Fédérés.
Ere des nouveaux Jules, troisième République,
Le système devint bien plus démocratique

A ce stade écrit, de généralités,
Il va falloir bientôt savoir se limiter.
L'Histoire vient de loin et se prolongera.
Sur la longue durée elle perdurera.
Elle entraîne avec elle, les barques légères
Qui sont les nôtres et les nacelles altières
Des pilotes orgueilleux de la grande Histoire.
Distinguer l'essentiel, repérer l'accessoire !

A Gestiès, à Siguer, comme en toutes montagnes,
Dans la France profonde et toutes les campagnes,
Sur des siècles durant, l'habitant a trouvé,
De l'exquis La Fontaine, le trésor enterré,
Le fonds qu'il possédait et qui était caché :
« Creusez, fouillez, bêchez ne laissez nulle place
Où la main ne passe et repasse ! »
Impératif ! Combattre, au besoin sans manger,
Et souvent se résoudre à la sobriété.
Que serait devenue cette terre sans l'homme,

Sans l'âpre obstination des femmes économes ?
Elle est dans les bras qui domptèrent la pierre,
La grande application aux tâches coutumières,
Dans la force de l'âne et celle du cheval,
La toison des brebis parquées dans les courtals,
Dans cette aspiration à vivre dignement,
Dans le refus de vivre misérablement.
Autoconsommation ! Système rigoureux !
Ginestiens s'en sortirent en produisant pour eux,
Dans un petit espace, adapté aux outils
Et au nombre des hommes, à leurs moyens virils.
A leurs déplacements sur ces terres en pente,
Où tous les va-et-vient y multiplient les sentes,
Où l'enracinement y fixa l'habitat,
Depuis les huttes et les orrys, un constat !
Où la vie paysanne semblable à elle-même
A duré inchangée, qu'on hâisse ou qu'on aime,
Et jusqu'à mi-parcours de ce siècle vingtième,
A la suite de cycles et de cycles énièmes.

Les conflits des Nations, France contre Allemagne
Ont pompé tout le sang de nos pauvres montagnes
Les enfants du pays ont déclaré forfait
En laissant tout en place, à la ville liés.
Longtemps la position a été défendue.
Le moment arriva où elle ne fut tenue
Que par une poignée d'âmes très opiniâtres,
Attachées malgré tout à la terre marâtre.
Peut-on vivre ici comme il y a cent ans ?
Fi de la nostalgie et des neiges d'antan.
Qu'on le veuille ou non, des apports tout nouveaux
Ont cent fois complété ceux des grottes de Niaux.
Le village aujourd'hui, revit grâce à la ville
De Toulouse romaine, un jour Wisigothique,
Au futur occitan, de ses cerveaux fertiles,
Tournée vers l'avenir mais se gardant antique,
Des concours de la France et surtout d'ANGLETERRE
De Hollande aussi. Est-ce une nouvelle ère ?
Dans ce siècle nouveau, une autre économie
De communication, d'autres technologies,
Surgit soudainement et qui nous influence.
A Gesties, comme ailleurs, on en prend conscience.

Des profondeurs de Niaux, nous voici arrivés
En un temps tout nouvel, maintenant installés.
Ma « Légende des siècles » aux accents hugoliens ??
Enfin s'arrête là ; et sus au comédien !
Veillant à la césure et à chaque hémistiche
Pouvais-je surveiller l'emploi de rimes riches,
De rimes féminines, de syllabes muettes ?
C'est sans aucun tracas que mes vers j'épousette.
Je me suis contenté de rimes suffisantes
Pauvres, le plus souvent ; tout l'entier me contente.

Comme Monsieur Jourdain et les ignares font,
Imitant en cela le bourgeois de Molière,
« Marquise, vos beaux yeux d'amour mourir me font ! »
Versifier, j'ai cru, et l'âme j'en ai fière.

Pierre CALMONT « Marti » Gestès 2011

Tout change en ce bas monde. L'homme est entraîné par une force nommée HISTOIRE. C'est lui qui la provoque et c'est lui qui la subit. Pour ne pas trop la subir, il doit en retenir les leçons.

« C'est beau l'Histoire, c'est vrai et c'est faux. Finalement, il n'y a que ça de vrai (...). Rien ne meurt, tout est là, tout reste. Il faut le trouver. La mémoire c'est de l'air, c'est du vent, ça va, ça vient, ça reste. C'est ce qui s'en va qui reste. C'est ce qui finit qui demeure. Comme l'eau de GARONNE. » (Pierre GAMARRA)

(1) LAR-A-MADE : Laramade en langage néolithique ; non garanti.

(2) Jean Baptiste PUJOL ancêtre de la famille DELPLA ; son frère, Marcelin PUJOL étant l'ancêtre de Mauricette POULOU.

(3) En Andorre, les vallées menant au Nord de Siguer sont des Rences-Vals (vallées arrosées) et le port de Sizer (col) est accrédité par une nota : folio 245 au codex 39 de Saint Emitien publié par Damaso Alonso. Toponymes que l'on peut comparer avec Rencesvalles en Navarre espagnole et le col de Cize entre Pampelune et St-Jean-Pied-de-Port. De là à penser que Roncevaux (Rencesvalles ; Rences-Vals) appartient au pays de Siguer, il n'y a qu'un pas franchi par Christian Bernadac (journaliste : référence (la dépêche du Midi)

Mais c'est une autre histoire !

L'épouvantail

Hommage à un héros gardien des jardins de Balhou,
Qui se dressait altier sur la pente sévère,
Imposant aux corbeaux un départ sur une aile.
Ce brave n'attendait que l'appel des tambours.

L'autan ayant brandi son souffle renversant,
Longuement dans la nuit s'est livrée la bataille ;
La fureur a raidi le bonhomme de paille.
Mais ce n'est qu'au matin qu'il n'a plus dit : Présent.

Et la victime git sous l'averse furieuse,
Pantin martyrisé du plus humble devoir,
Gardant pourtant son allure glorieuse
Sur ses bras de dentelle et ses pantalons noirs

Passant va saluer la noble sentinelle,
Afin que sur ce sol où le jour est venu,
Le soleil puisse offrir à ce pauvre inconnu
Les lumineux rayons d'une gloire éternelle.



Souvenir de **Léon Soucarre** élève en 1948 de l'école primaire
de Gestiès, dont M. Louis DELPLA était l'instituteur.

L'épidémie de choléra à Gestières en 1854

Quelles étaient les préoccupations des « ginesiens » en ce début d'année 1854.

Le montant des impositions communales avait été réparti et l'instituteur, le garde champêtre, le curé et le « taureau communal » avaient fait l'objet, comme chaque année, de soins attentifs de la part du Conseil municipal, chacun s'étant vu attribuer une part importante de ce budget.

Une somme de 76,35 fs avait été allouée à l'entretien des chemins vicinaux, mais le Maire Simon MARFAING avait bien vite voulu utiliser cette somme pour un autre usage ; il s'était vite fait rappeler à l'ordre par le Préfet Joseph Marie PIETRI : « *la pétition sus-visée tendant à détourner les prestations de leur destination légale est rejetée* ».

Une préoccupation plus sérieuse du moment concernait un évènement qui se déroulait bien loin du village : le 25 mars, la France de Napoléon III, l'Angleterre de la Reine Victoria et l'empire Ottoman avaient déclaré la guerre à la Russie. La raison du conflit était notamment d'empêcher la Russie de profiter de la faiblesse de l'Empire Ottoman pour s'assurer du contrôle des détroits du Bosphore et des Dardanelles et de contrôler ainsi le commerce maritime entre les mers Noire et Méditerranée.

Un corps expéditionnaire franco-anglais avait été envoyé en Turquie. Cette guerre devait voir les alliés débarquer à Eupatoria en Crimée le 14 septembre, vaincre les russes à l'Alma le 20 septembre, mettre le siège devant Sébastopol pendant plus d'un an, pour finalement l'emporter en septembre 1855 à la suite de l'assaut victorieux de la Tour Malakoff par les troupes de Mac-Mahon.

Les jeunes ginesiens de la classe 53 avaient été convoqués devant le Conseil de Révision le 4 mai 1854, à midi à Tarascon. Monsieur le Maire, Simon MARFAING, avait été fermement invité à y assister « *revêtu de son écharpe* ». Ces jeunes ne risquaient-ils pas de se trouver impliqués dans ce conflit ?

S'il fallait envoyer des renforts en Crimée tout le monde s'accordait à penser que ce serait en petit nombre et prélevés seulement parmi les troupes expérimentées d'Algérie dont une partie avait été rapatriée en France, réorganisée, équipée de neuf et qui était donc prête à s'embarquer. Or, de nombreux ariégeois faisaient leur service dans cette armée d'Afrique.

On ne s'inquiétait donc pas trop, sauf pour les quelques enfants du village, militaires plus anciens, dont on savait qu'ils seraient certainement en partance vers cette guerre lointaine, notamment Jean Baptiste (1), le fils de Jean PUJOL

et de Marie Anne CLASTRE âgé de 26 ans, et Hyppolite, le fils de Jean Baptiste MARFAING et d'Isabeau SERONI, 24 ans.

Mais la préoccupation majeure du ginestien restait, comme toujours, de remplir au quotidien son assiette et celle de ses enfants !

Gestiès, comme le reste de l'Ariège, se remettait péniblement de plusieurs années de disettes dues à de maigres récoltes de céréales et surtout à la maladie de la pomme de terre, l'aliment de base. Il s'agissait d'une sorte de pourriture qui apparaissait d'abord sur les feuilles et les tiges, s'attaquait ensuite aux tubercules en les réduisant en une bouillie noirâtre nauséabonde. Même rentrées saines à la récolte, les pommes de terre pourrissaient très vite et il ne restait plus qu'à les enfouir au plus vite. Les années 1845, 48, 50 et 53 avait été particulièrement désastreuses.

Le village est à l'apogée de son extension. Au dernier recensement de 1851 on a dénombré 547 habitants, 51 de plus qu'en 1806. Ils s'entassaient dans une centaine de maisons pour la plupart insalubres.

En 1845, M ALZIEU, Officier de Santé dans le canton voisin des Cabannes, écrivait : *« Représentez vous une famille toujours nombreuse qui continue au milieu de la France civilisée la tradition de mœurs primitives souvent dépouillée de leur innocence. Concevez une armoire puante et vermoulue, quelques bancs, quelques chaises de paille, des vases de terre, la marmite, le chaudron, une vieille table, le lit délabré, un plancher boueux et couvert d'ordures sur lequel se roulent de sales enfants qui mangent ou qui pleurent »*

Les cours des maisons sont encombrées de latrines, d'étables, d'appentis pour les porcs et la volaille. Les rues grossièrement pavées ne peuvent pas être nettoyées des déjections animales. Des fontaines, on tire une eau douteuse qui n'est pas protégée de la promiscuité et des pollutions animales et humaines.

Mais tout le monde s'accommode de ces petites misères dont on ne s'aperçoit pas tant on y est habitué. Rien ne permet d'imaginer en cette première moitié de l'année qu'un terrible fléau va s'abattre en quelques jours sur la France, l'Ariège, le village. Rien ne permet aux ginestiens de penser qu'en raison de leurs taudis insalubres, de conditions d'hygiène insuffisantes, d'une sous-alimentation chronique, du surpeuplement du village, des eaux polluées, qu'en raison donc de ces conditions de vie misérables, un fléau dévastateur trouverait dans le village un terrain tout à sa convenance.

Ce fléau avait pour nom CHOLERA.

Que savait-on du choléra à Gestès ?

On savait que cette maladie était fréquente dans des climats malsains en Orient, en Afrique. Mais, assurait-on, « *l'air des Pyrénées ne vaut rien pour le choléra* » !

On avait appris que l'armée russe du Danube avait été atteinte par le choléra, que quelques cas s'étaient produits parmi nos troupes dans les ports de la mer Noire.... Mais c'était si loin !

Bien sûr quelques personnes âgées racontaient qu'elles avaient entendu parler des épidémies qui avaient fait plusieurs milliers de victimes en 1832 à Paris ou à Marseille et Toulon dans les années 1834 et 1835...ou même plus près de l'Ariège. Mais, le village n'avait jamais été touché !

Quelques cas s'étaient produits dès juin 1854 dans les hôpitaux militaires, en particulier parmi les soldats ramenés d'Afrique. Sur ordre des autorités, les journaux n'en avaient rien dit.

Ainsi, début juillet, un jeune soldat originaire de Riverenert, près de St Girons, était mort du choléra asiatique dans un hôpital de la capitale. Puis un autre soldat, natif de Lacourt, était décédé à l'Hôpital militaire de Marseille et encore un autre, également de Riverenert, début août à l'Hôpital militaire de Nîmes.



C'est vers la mi-août, que l'on apprend des colporteurs qui sillonnent les vallées, que des cas sont apparus au-delà du Port de l'Hers vers St Girons.

La vallée de Miglos est touchée le 3 septembre 1854.

La terrible maladie arrive au village de Gestès le 11 septembre, avec 4 victimes :

- Anne PAGÈS, 44 ans, épouse de Laurent Marfaing « Gaspa » ;
- Jean PAGÈS dit « Gascou », cultivateur de 63 ans ;
- Marianne CAÏNÉ, 53 ans, épouse de Raymond MARFAING Clergue « *vieux soldat d'empire* » ;
- Marie MARFAING Clergue, 30 ans, fille du couple précédent.

Les symptômes deviendront malheureusement vite familiers : dysenterie violente, vomissements, frissons glacés, contractions douloureuses des membres, amaigrissement rapide, prostration. L'issue sera trop souvent fatale ! En seulement 3 semaines, ce sont 30 « ginestiens » qui sont emportés par la maladie. On peut aisément imaginer l'affolement, la panique, le désarroi qui s'empare du village ; les groupes qui se forment dans les rues ; les gens qui discutent, s'interrogent, s'informent. Chacun se sent menacé et vulnérable ; chacun attend des autres, du Maire, du Curé, quelques raisons d'espérer, de se rassurer.

C'est toute l'Ariège qui est en situation de crise sanitaire : Tous les services administratifs et judiciaires sont mobilisés : gendarmes, douaniers, gardes forestiers, magistrats... Ils sillonnent les villages et rendent compte quotidiennement au Préfet Joseph Marie PIETRI de la situation des cantons et des communes face à l'épidémie.

Le Maire Simon MARFAING, est chargé de répercuter et d'expliquer les consignes du Préfet : Avant que l'épidémie ne touche l'Ariège, ce dernier avait fait remettre à tous les Maires l'instruction du Ministère en charge de la Santé « rédigée par le Comité d'hygiène publique de Paris ». En fait, il s'agissait mot pour mot des mêmes recommandations que celles diffusées en 1832, 34 et 35. il fallait « observer la plus grande propreté sur soi et dans son logement, éviter tout refroidissement, éviter de poser les pieds nus sur le carreau en sortant du lit, s'abstenir de dormir les

Le **choléra** est une toxi-infection intestinale, épidémique et contagieuse due à la bactérie *Vibrio cholerae*, ou bacille virgule. Cette bactérie produit une toxine qui altère la muqueuse intestinale entraînant des diarrhées brutales et très abondantes (gastro-entérite) menant à une sévère déshydratation. Cette déshydratation provoque, par ailleurs, une contraction des muscles qui ne finit que quelques temps après la mort. Cette caractéristique est à l'origine de la croyance populaire que l'on enterrait des vivants et non des morts, croyance aboutissant souvent à des manifestations de révoltes violentes prenant à partie les médecins, les autorités locales...



La contamination d'origine fécale est orale, par l'eau de boisson ou des aliments souillés.

La forme majeure classique peut causer la mort dans plus de la moitié des cas, en l'absence de traitement (de quelques heures à trois jours).

Aujourd'hui, il existe divers vaccins dont l'efficacité n'est pas absolue (seulement 90 % des gens vaccinés). Le traitement consiste essentiellement en une réhydratation, qui maintient le patient en vie le temps qu'il guérisse spontanément en quelques jours. Conjointement des antibiotiques sont administrés surtout afin de limiter la diffusion des germes.

Sources : "Les Infections Microbiennes", "Des bactéries et des hommes", "Les Epidémies, un sursis permanent" Wikipédia.

croisées ouvertes, éviter les excès... On a observé que les ivrognes et les gens livrés à la débauche étaient très exposés. S'abstenir des crudités, ne boire que

de l'eau très pure, on peut y ajouter deux cuillerées par pinte d'eau de vie ordinaire ou d'absinthe, il faut proscrire de son régime la bière qui ne serait pas de bonne qualité, il faut appeler le médecin dès les premiers symptômes, en attendant se mettre au lit et prendre une infusion bien chaude de menthe ou de tilleul ; il est d'ailleurs démontré que le choléra n'est point contagieux : il ne frappe que les personnes qui n'ont ni sobriété ni propreté... les femmes en sont moins atteintes que les hommes, les enfants qui ne font aucun excès, en sont tous exempts ... » .

Conseils dérisoires, inadaptés qui se voulaient rassurants et dont les faits allaient bien vite démontrer qu'ils étaient faux, inappropriés. Le temps de Pasteur et des microbiologistes n'était pas encore venu. Il faudra attendre 1885, trois ans après sa découverte du bacille de la tuberculose, pour que l'allemand Robert Koch parvienne à isoler le microbe du choléra, le bacille-virgule.

L'Eglise est pleine à craquer à la messe du matin, et le curé Raymond ASTRIE est rapidement débordé et désemparé. Il a à peine 32 ans. Gesties est son premier ministère qu'il occupe depuis le mois d'octobre de l'année précédente ; auparavant il était professeur de philosophie au Grand Séminaire. Il se trouve rapidement confronté à de nombreuses difficultés : le cimetière est trop petit, le confessionnal ne désemplit pas, les malades à assister sont de plus en plus nombreux, les enterrements se succèdent, jusqu'à 6 dans la même journée. Le 20 septembre il en réfère à son Evêque à qui il demande des instructions sur la conduite à tenir.

« Monseigneur

Depuis huit jours l'épidémie sévit dans la paroisse de Gesties. L'ancien cimetière, très petit et sans fond ne suffit plus à l'inhumation des défunts.

La fabrique (2) a déjà fait l'acquisition d'un terrain convenable pour un nouveau cimetière. Dans l'impossibilité que nous sommes de le faire murer pour le moment, nous nous sommes contentés de faire faire une forte haie artificielle pour le mettre à l'abri des passants et des animaux.

Je me permettrai, Monseigneur, de le bénir dès aujourd'hui, parce que dès ce soir probablement il y aura quatre nouveaux défunts que je ne puis placer dans l'ancien cimetière.

Je viens prier Votre Grandeur de vouloir me donner quelques instructions sur la manière d'administrer les cholériques.

Quand y a plusieurs malades dans une même chambre à administrer en même temps dois je répéter les prières.

Même lorsqu'il n'y a qu'un seul malade puis je omettre quelques prières, me dispenser de quelques onctions pour ne pas faire découvrir les malades.

Pour l'indulgence plénière j'ai une croix au baisement à laquelle est attachée l'indulgence ; puis je me contenter de la faire baiser.

Le travail du confessionnal, le soin de mes (nombreux ?) malades m'ont empêché de donner plus tôt à Vôte Grandeur des nouvelles et la position de ma paroisse.

J'ai l'honneur d'être Monseigneur, votre très humble et très obéissant serviteur »

On ignore si l'Evêque l'autorisera à abréger les prières et les onctions. On sait seulement par une annotation manuscrite de sa part sur cette lettre qu'il approuvera la solution provisoire d'extension du cimetière en faisant toutefois remarquer « *que le terrain doit être acquis par la commune et non avec les deniers de la fabrique* ».

Le Juge de Paix du Canton de Vicdessos et membre désigné du Conseil Général de Département de l'Ariège, M ROUSSE, ira régulièrement visiter les communes de son canton et notamment Gestières. Il en rendra systématiquement compte au Préfet.

Le 20 septembre, il rapporte : « *Quelques autres communes de mon canton sont aussi sous l'influence de l'épidémie. Mais il y a très peu de cas graves. Ainsi Gestières n'a éprouvé aucun changement depuis le jour où j'y suis monté. J'y vis trois ou 4 personnes mourantes : celles là ont cessé de vivre. Les autres malades suent et j'espère beaucoup de tout ce que je leur dis en présence de Mr le curé* ».

Pour mémoire, le 20 septembre est le jour où le curé, bien moins optimiste, avait écrit à son Evêque.

Le lendemain 21 septembre, le Juge de Paix expose, encore trop rapidement et prématurément:

« L'état sanitaire du Canton de Vicdessos ne présente pas de changement depuis hier...Gestières et Siguer ne présentent plus rien d'alarmant... ».

Prudent, il poursuit cependant, non sans rester ambigu :

« On ne peut pas trop compter sur la stabilité de cet état qui serait fort satisfaisant puisqu'il annoncerait la cessation de la maladie, car nous avons eu quelque fois la douleur de voir qu'après s'être calmée, elle a repris avec une nouvelle intensité ...L'épidémie qui fait ici et fera encore quelques victimes est, à mon sens, fort peu à redouter, sauf, néanmoins quelques cas où elle se présente avec des symptômes effrayants ».

Quoi qu'en dise le Juge de Paix, avec une trentaine de victimes, le mois de septembre a été terrible pour le village. Le pire est à venir.

Messieurs les experts du comité d'hygiène « *médecins les plus expérimentés* » sont contredits: parmi ces victimes, 18 femmes et 2 enfants,

Pierre SOUCARRE 4 ans et Caroline COJOLLE 11 ans. Ainsi la maladie toucherait moins les femmes ? Les enfants en seraient tous exempts ?

Contre un ennemi invisible et que l'on ne connaît pas, comment lutter ? Du plus grand « expert » au plus petit médecin, chacun a sa théorie, sa potion, sa méthode. Elles sont le plus souvent contradictoires, absurdes, ineptes, extravagantes mais toujours inefficaces quand elles ne sont pas dangereuses. On pourrait en remplir des pages !

Magnésie, teinture de cachou, pastilles odoriférantes, camphre, noix de muscade, potion d'eau de laitue, poudre à canon dans de la gelée de groseille (!), vin de Bordeaux tiède et sucré, mélange de sucre blanc et de térébenthine, strychnine, décoction de noix de cyprès, de safran, d'angélique avec quelques grammes d'arsenic, saignées « *petites mais fréquentes* », flagellation avec des orties, enveloppements de flanelle « *pour maintenir le ventre à température constante* », etc...

Trois médecins sont présents sur le canton de Vicdessos, mais l'un d'entre eux tombera rapidement malade. C'est ce que nous apprend un certain M MIRAMONT (dont la fonction dans le canton n'a pas pu être déterminée) dans l'un de ses rapports au Préfet :

« Malheureusement, pour des villages si éloignés les uns des autres nous n'avons, sur le canton, que trois médecins, dont l'un est maintenant au lit : les deux autres ne peuvent aller partout où on les appelle. »

Tous les témoignages disponibles font état du dévouement sans bornes de ces médecins. Déjà, le 20 septembre, le Juge de Paix ROUSSE les avait mis en avant auprès du Préfet : « *Les médecins Gaby et Laugé montrent beaucoup de zèle et sont parfaitement secondés par les deux sœurs de Vicdessos...* »

Le Dr LAUGÉ est régulièrement désigné comme le médecin des pauvres pour le canton.

Un éloge du Dr GABY, sous forme de pétition adressée au préfet le 15 décembre 1854 (après la fin de l'épidémie) et signée par différents maires, curés, instituteurs et personnalités du canton de Vicdessos témoigne du rôle de ces médecins qui travaillaient dans des conditions détestables avec des moyens et les connaissances limitées du moment de cette maladie :

« N'hésitant pas à faire le sacrifice de sa santé pour accourir au soulagement de ses concitoyens, il est venu répondre avec un empressement qui est au dessus de tout éloge aux demandes des autorités civiles et ecclésiastiques de toutes les communes qui ont réclamé son concours. Grâce à ses soins, à son zèle et à son abnégation, les pauvres comme les riches ont pu trouver dans ses médicaments comme dans sa science des secours efficaces et d'utiles consolations. Pendant près de deux mois, nous l'avons vu accourir et le jour, et la nuit, dans chacun de nos villages escarpés, se tenir au chevet des malades, »

indiquer ou préparer lui-même les remèdes nécessaires et y organiser des services médicaux autant que le permettraient les ressources intellectuelles de chacune de ses localités ».

Les médicaments coûtent cher et sont difficilement accessibles. C'est ce que fait remarquer M MIRAMONT au Préfet :

« ... nos populations sont si pauvres qu'elles sont (amenées ?) à se laisser mourir, par crainte des frais de médicaments et de traitement ».

Ce constat conduira le Préfet à adresser des secours aux communes. Ainsi le 29 octobre, il envoie un mandat de 50 fr délivré en faveur du Receveur du bureau de bienfaisance de Gestières en précisant au Maire : *« La dite somme de 50 fr est spécialement destinée à aider votre commune à payer les dépenses en médicaments ou autres, faites pendant l'épidémie cholérique pour venir au secours de vos administrés ».* (Un crédit complémentaire de 50 fs sera ouvert le 31 janvier 1855).

Cela part d'un bon sentiment, mais où trouver des remèdes ? Toutes les vallées ariégeoises sont dans la même situation ! Toutes les pharmacies, dont la pharmacie PASSEROU (3) de Tarascon, sont dévalisées. Alors, chacun, dans chaque famille s'improvise docteur, chacun invente sa mixture, sa tisane, sa méthode. Et cela n'est pas du goût du Juge de Paix ROUSSE :

« Je ne saurais me lasser de dire que l'insouciance, la complaisance coupable de parents des malades et les imprudences qu'ils commettent tous sont un fléau plus terrible et plus dangereux que l'épidémie elle-même ».

Baptiste MATHE, 2 ans et Léon ROUZAUD 3 ans sont les 2 premières petites victimes du mois d'octobre.

Le Juge de Paix, continue de visiter les vallées du canton. Le 8 octobre il rapporte au Préfet : *« Gestières, Sem, Auzat, Suc et Vicdessos sont toujours sous l'influence de l'épidémie mais la mortalité n'y est pas bien grande ».* Toujours aussi optimiste, M ROUSSE : 46 victimes seront à déplorer en octobre au village : des enfants en bas âge, des jeunes, des vieux, des hommes, des femmes.

Certains habitants des villages partent se réfugier dans les « bordes » qu'ils possèdent dans la montagne pour tenter de s'isoler et de se protéger ainsi de la contagion. Et le Juge de Paix de s'en inquiéter : *« Ces bordes sont disséminées par petits hameaux, sur la montagne. Ces hameaux sont fort éloignés les uns des autres et surtout fort éloignés de la commune chef lieu. Il sera impossible d'y organiser un service médical et je redoute d'avance, le moment où il faudra s'en occuper ».*

Il donne ensuite une information qui peut expliquer aussi la virulence de l'épidémie : *« Il fait ici un temps très lourd mêlé de vent du midi et, comme je l'avais prévu, il n'a pas peu contribué à augmenter le nombre de nouveaux cas ».*

Les enfants abandonnés de l'hospice de Toulouse qui avaient été placés en nourrice à Gesties ne sont pas épargnés. Auguste SUL, chez Madeleine DESCHAMPS meurt le 11 octobre ; il avait à peine 2 ans. Hippolyte MARTIVAL en nourrice chez Angélique TULIERE disparaît le 12 octobre à l'âge de 3 ans.

Chaque décès est bien sur un drame mais certains malheurs sont indescritibles.

Raymond MARFAING Clergue, 64 ans, nous l'avons déjà indiqué, voit sa femme Marianne et sa fille aînée Marie disparaître le 11 septembre parmi les toutes premières victimes. Deux de ses autres filles, Justine, 11 ans, et Françoise, 14 ans, décèdent les 11 et 12 octobre. Lui-même, est vaincu le 21 octobre par la maladie et très certainement par le désespoir.

Trois autres de ses enfants survivront à l'épidémie. Raymond MARFAING Clergue jouissait au titre de « *vieux soldat d'Empire* » d'un secours viager. Sur intervention du Maire, par l'intermédiaire du Préfet, le Grand Chancelier de la Légion d'Honneur, accordera à ses 3 enfants la possibilité de percevoir les arriérés de ce secours qui étaient dus au moment de la mort de leur père, à savoir 48,75 fr.

Marianne MARFAING née DOUERE voit successivement disparaître sa fille Elisabeth, 19 ans, son fils Antoine de 5 ans et son mari Joseph, 50 ans.

Début novembre les premiers froids arrivent. Eux seuls vont pouvoir venir à bout de l'ennemi.

Mais celui-ci n'est pas encore totalement vaincu : une nouvelle et dernière tragédie va se nouer au village le 2 novembre. A midi, dernière petite victime du fléau, Baptiste ROUZAUD, 6 ans, rejoint son petit frère de 3 ans, Léon, qui était mort le 4 octobre. Ils étaient les petits garçons de Thomas ROUZAUD et de Cyrille SOUCARRE.

Et nos deux soldats partis vers la Crimée que sont-ils devenus ?

Hypolite MARFAING, 2^{ème} canonnier servant à la 4^{ème} batterie du 8^{ème} régiment d'artillerie monté, meurt lui aussi du choléra, à l'Hôpital de VARNA, dans l'actuelle Bulgarie, le 5 octobre 1854. Le Maire n'en sera informé, par le Ministère de la Guerre, que le 6 février 1855. Il sera chargé « *avec tous les ménagements convenables* » de « *porter ce douloureux évènement à la connaissance des familles ou des personnes qu'il peut intéresser* ».

Jean Baptiste PUJOL lui, sera épargné et par le choléra et par le siège de Sébastopol. Il s'en tirera avec une blessure relativement légère qui entraînera la perte de son pouce. De retour à Gesties, il découvrira la désolation dans son village et dans sa famille. En particulier, sa mère Marianne et son frère Pierre de 18 ans figurent parmi les victimes.

Le bilan officiel général de l'Ariège sera réalisé sous forme de tableau par la Préfecture à la fin de l'épidémie. Le document est étrangement intitulé « Etat général des dépenses » ! Le bilan des dépenses primait-il sur le bilan humain ?!

Pour Gestiès, ce bilan annonce :

Population : 547; Malades : 186 ; Morts : 73 ; visites de médecins, infirmiers : 60 ; dépenses totales : 235,90 fs (dont médicaments : 105,50fr, aliments: 40 fs; vêtements literie : 20 fs ; secours en argent : 10fs).

Ainsi officiellement 13,5 % de la population du village a été décimée lors de cette épidémie.

Deux autres sources sont disponibles et ont été croisées pour connaître l'impact de l'épidémie sur le village : le registre des décès de l'Etat Civil détenu à la Mairie et le registre des inhumations de la paroisse, conservé par les archives diocésaines à Pamiers.

Le premier enregistre 83 décès en cette année 1854, dont 75 peuvent être attribués au choléra. Par comparaison, il y avait eu 7 décès en 1852, 12 décès en 1853. Ce chiffre correspond tout à fait au bilan officiel si l'on retire les 2 enfants de l'hospice de Toulouse.

Le second enregistre 77 inhumations dont 72 sont la conséquence de l'épidémie.

Le rapprochement des deux registres est très difficile à réaliser : une correspondance ne peut être faite avec une quasi certitude que pour seulement une cinquantaine de décès.

- Certains défunts ne sont identifiés, sur le registre des inhumations de la paroisse, que par le sobriquet, voire le prénom.

- Les âges indiqués ne concordent pratiquement jamais.

En fait le curé ne pouvait que retranscrire les informations très approximatives qui lui étaient fournies au moment de la cérémonie religieuse.

- Les dates des décès des 2 registres ne correspondent pratiquement jamais et dans de nombreux cas la date du décès portée sur le registre d'Etat civil est postérieure à la date de l'inhumation !

- Des noms figurent sur l'un des registres et que l'on ne retrouve pas sur l'autre.

Si l'on considère que les dates des enterrements sont certainement exactes, cela signifie que le registre d'Etat Civil comporte des erreurs. Elles sont tout à fait explicables et excusables par la confusion qui a dû régner au plus fort de l'épidémie : l'enregistrement des décès à l'Etat civil n'a pas été effectué au jour le jour et dans certains cas a même dû être oublié !

L'élément le plus probant de cette dernière affirmation est une réponse du Procureur Impérial faite le 3 avril 1855 à une demande du Maire qui a du prendre par la suite conscience de ces omissions : « *Les actes de décès omis sur les registres de l'Etat Civil ne peuvent plus y être inscrits qu'en vertu d'un jugement du Tribunal. La personne qui a intérêt à faire procéder à cette inscription doit faire présenter une requête au Tribunal par l'intermédiaire d'un avoué si elle n'est pas indigente. Dans le cas où elle serait indigente, elle doit le constater par des certificats du percepteur et de vous qui devront m'être transmis, afin que je puisse requérir moi-même au nom de la partie indigente l'inscription de l'acte omis* ».

L'examen des listes des décès des années suivantes ne montre pas d'actes rectificatifs. Il est donc vraisemblable que des ginestiens nés au début du XIXème siècle ne sont toujours pas officiellement décédés !

Enfin, derniers éléments expliquant les différences entre les 2 registres :

- toutes les victimes n'ont peut être pas été inhumées avec le secours de l'Eglise,
- toutes les inhumations n'ont pas été effectuées au village, tel est le cas notamment des enfants trouvés de l'Hospice de Toulouse.

Le chiffre des 73 victimes ginestiennes communiqué à la Préfecture par le Maire est donc certainement sous estimé. La commune voisine de Miglos a vu 18 % de sa population emportée.

L'Ariège a perdu 11 400 de ses habitants (soit 4 % de la population qui était de 253 730 au recensement de 1830). Elle a été le département français le plus touché. Deux explications ont été avancées :

De très nombreux soldats ariégeois étaient soldats en Afrique. Démobilisés et retournés chez eux ils ont ramené le choléra dans leurs paquetages.

Autre explication : En été les travailleurs des pays de Foix et de Sault partaient vendre leurs bras en allant moissonner successivement dans le Narbonnais, le Razès, le Lauragais, pour terminer dans la région de Mirepoix : ils revenaient à temps chez eux pour moissonner leurs seigles. C'est exactement l'itinéraire suivi par la contagion !

Les conditions de vies misérables dans les montagnes ariégeoises, un été particulièrement chaud et sec firent le reste, en fournissant au fléau un terreau parfait.

Très vite, loin du département, on changea de sujet. La guerre de Crimée, difficilement gagnée par les alliés, remplit à nouveau la une des gazettes.

De même que la visite de la reine Victoria à Paris, en 1855, à l'occasion de l'exposition universelle. Elle y reçut un accueil triomphal. Ce fut l'occasion de fêtes grandioses. Pensez donc, il s'agissait du premier voyage officiel en France d'un souverain anglais depuis 1520 !

La Compagnie des Chemins de Fer du Midi, créée en 1852, ouvrit le département vers le reste du pays. De nombreux navires emportèrent des migrants vers le nouveau monde.

L'exode, qui allait vider nos vallées, avait commencé !

La famille impériale mit le thermalisme à la mode. Elle appréciait surtout les Pyrénées : Ne disait-on pas que l'eau et l'air y sont particulièrement bienfaisant !

Le 19 février 1855, la commune de Gesties reçut du Préfet PIETRI un secours de 100 fs. «*Cette somme sera employée pour l'assainissement des rues* » précisait-il.

Il allait falloir aussi trouver de l'argent pour construire le mur du cimetière. Cela allait prendre 10 ans !

TERRAL André « Axelme »

(1) Jean Baptiste PUJOL, ancêtre de la famille DELPLA.

(2) La **fabrique**, au sein d'une communauté paroissiale catholique, désigne un ensemble de « décideurs » (clercs et laïcs) nommés pour assurer la responsabilité de la collecte et l'administration des fonds et revenus nécessaires à la construction puis l'entretien des édifices religieux et du mobilier de la paroisse.

(3) M PASSEROU Jean David, Pharmacien à Tarascon sur Ariège, avait inventé une « composition d'eau propre à la toilette » nommée « eau d'Arquebusade » qui avait été brevetée le 3 novembre 1835, par ordonnance du roi des français, Louis Philippe 1^{er}.

Bibliographie et sources :

- Epidémie de choléra de 1854 à Miglos. Site <http://norgeat-miglos.sitego.fr>
- Une page tragique de l'histoire de Saint-Girons : l'épidémie de choléra en 1854 - Robert Garrison.

- Le choléra de 1854 dans les Pyrénées ariégeoises – Jean Yves Bousigue
- Archives diocésaines de Pamiers.
- Archives départementales de l'Ariège.
- Archives municipales de Gestières.
- Wikipédia.

La Chapelle St Barthélémy

(article relevé sur le site Larcats. Fr)

Bâtie sur un éperon rocheux qui s'avance vers la vallée de l'Ariège, dans un site unique, superbe d'isolement, la chapelle Saint Barthélémy incite au calme à la contemplation. Pourtant les raisons de sa présence sont douloureuses : en 1830 **une épidémie de choléra** s'abattit durement sur la commune de Larcats.



Terrorisés par le risque, les 782 villageois de l'époque s'imposèrent une quarantaine rigoureuse allant jusqu'à massacrer les malheureux habitants d'un hameau touchés par la contagion.

C'est pour expier cette faute qu'ils firent voeu d'ériger une chapelle dédiée à Saint Barthélémy, patron de la commune. Promesse fût tenue et les larcatois bâtirent cette chapelle au lieu dit "sarrat du mietjoun" entre 1830 et 1850.

Depuis un pèlerinage a lieu le jour de la Saint Barthélémy.

Nota : Certains articles, notamment sur des brochures de randonnées, placent cet épisode en 1854, auquel cas la chapelle serait de construction antérieure à l'évènement. Les personnes massacrées provenaient du hameau de Sarradeil en vallée de Siguer.

Les festivités et animations 2012



Samedi 5 mai

Soirée de l'Amitié

Samedi 16 juin

Concert dans l'Eglise Gospel

Samedi 7 juillet

Soirée grillades

??

Voyage annuel

Semaine de fête

13 au 18 août

Belote

Cinéma

Pétanque

Karaoké

Assemblée générale

Vendredi 17 août : repas à 19h30 suivi du bal

Samedi 18 août : bandas et soirée « tapas » disco mobile

Vacances de la
Toussaint

Soirée Halloween

Association des Amis de Gestières Balgés

La composition du bureau:

| | |
|-----------------------------|------------------|
| <i>Présidents d'honneur</i> | MARFAING Roger |
| | MARFAING Josette |
| <i>Présidente</i> | MARFAING Nadine |
| <i>Vice Président</i> | MARFAING Angèle |
| <i>Trésorier</i> | CAMPAGNE Pascal |
| <i>Trésorier Adjoint</i> | DELPLA Gérard |
| <i>Secrétaire</i> | MACE Margaret |
| <i>Secrétaire Adjoint</i> | PEREZ Lionel |

Responsable bulletin : TERRAL André

Les membres conseillers sont :

Mmes LEHMANN Valérie, MARFAING Dominique, MATHE Henriette, RENAUD Jeanine, RENAUD Gisèle, SERNY Roseline, TERRAL Michèle,

MM CALMONT Pierre, DELMAS Robert, MARFAING Mathieu VOISIN Jean François.

PS : les chèques de cotisation peuvent être envoyés au trésorier, Pascal CAMPAGNE 15, rue de Rochefort 31150 BRUGUIERES ou au trésorier adjoint Christian DELMAS 20, chemin Cordeau 31200 TOULOUSE.

Les sponsors

Boulangerie Alves

▲ Pain Artisanal ▲ Pâtisserie

▲ Fougasses ▲ Pièces montées

▲ Pizzas ▲ Petits Fours

28 rue de la Chapelle
09220 Vicdessos
☎ : 05 61 64 88 74

Lundi et Dimanche
7h - 12h30
Mardi au Samedi
7h - 12h30 / 16h - 19h30



(passage à Gesties les mardi et samedi matins)

ELECTRO-MENAGER

PRIXE MENAGER

ZA de PIC

77 Av de la Risole

09100 PAMIERS

Tél : _____



**ORGANISATION
DE RÉCEPTIONS**

www.dumas-traiteur.com

*Mariages - Communions
Banquets - Fêtes*

Restauration à domicile - Plats à emporter

Route de Saint-Girons 09400 TARASCON
Tél. 05 61 05 95 10 - Fax : 05 61 05 84 30
E.mail : contact@dumas-traiteur.com

www.dumas-traiteur.com

